

**Affiliation aux Premières nations des Indiens inscrits résidant
dans des centres urbains sélectionnés**

Par

Stewart Clatworthy

Four Directions Project Consultants

Novembre 2000

Les points de vue exprimés dans le présent document sont ceux des auteurs et n'engagent
nullement Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC).

Publié avec l'autorisation du
ministre d'Affaires indiennes
et du Nord Canada,
Ottawa, 2004

www.ainc-inac.gc.ca

1-800-567-9604

ATS seulement 1-866-553-0554

QS-7053-000-FF-A1

N° de catalogue R2-299/2003F-PDF

ISBN 0-662-75529-4

© Ministre de Travaux publics et
Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in
English under the title : **First Nation Affiliation Among Registered Indians Residing
in Select Urban Areas**

Remerciements

La présente étude a été réalisée pour le compte de la Direction de la recherche et de l'analyse d'Affaires indiennes et du Nord Canada. Je tiens à remercier tout particulièrement Mary Jane Norris, Dan Beavon et Victoria De La Ronde (de la Direction de la recherche et de l'analyse) pour avoir saisi l'importance des questions abordées dans cette étude, pour leur soutien tout au long du projet et pour leur révision des ébauches antérieures de ce rapport et leurs observations à cet égard. Mary Jane Norris s'est aimablement chargée de la gestion du projet, depuis les tous débuts de l'étude jusqu'à son terme.

Nombre d'autres personnes ont participé à la préparation et à la réalisation de l'étude. Tout d'abord, Marty Cooke, étudiant de troisième cycle à l'université de Western Ontario, a apporté un soutien à l'analyse statistique, en construisant plusieurs des principaux ensembles de données utilisés pour l'étude. Gerry Ouellette, de Statistique Canada, a préparé diverses extractions de données, avec l'aide d'employés de la Direction de la gestion de l'information ministérielle d'AINC. Paula Sanders, également d'AINC, a collaboré avec Mary Jane Norris aux travaux d'analyse exploratoire qui sont à l'origine de la présente étude. Tim Albert, de GeoSolutions Consulting, a fourni des services de cartographie, de même que des conseils sur les formats des cartes. Enfin, Lucette Dell'Oso, d'AINC, avec l'aide de Reina Dubé, s'est occupée de faire traduire et d'éditer le manuscrit, aux fins de publication, ainsi que de la préparation relative à sa présentation sur le site Web.

Table des matières		Page
Remerciements		i
Table des matières		ii
Liste des figures		iv
Liste des tableaux		viii
Liste des cartes		x
Résumé, conclusions et conséquences		xi
1. Introduction		1
2. Sources des données et méthodologie		2
2.1 Données sur l'affiliation à une Première nation		2
2.2 Données sur la migration		4
3. Conclusions de l'étude		6
3.1 Hétérogénéité et concentration des populations des Premières nations en milieu urbain		6
3.2 Affiliation au conseil tribal : étude de cas à Winnipeg		11
3.3 Effets de la distance sur la part urbaine des populations totales de Premières nations		12
3.4 Tendances récentes de la migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains		26
3.4.1 Les grands courants migratoires des Indiens inscrits		26
3.4.2 Migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains		27
3.4.3 Taux de migration, selon la taille de la population urbaine des Premières nations		28

3.4.4 Répartition géographique des courants migratoires entre les villes et les réserves des Premières nations	30
--	----

Bibliographie	56
----------------------	----

Liste des figures

	Page
Figure 1 Nombre de Premières nations ayant une population d'Indiens inscrits de 10 personnes ou plus résidant dans les centres urbains sélectionnés, 1996	7
Figure 2 Proportion de la population totale des Indiens inscrits affiliée aux 20 plus grandes Premières nations, centres urbains sélectionnés, 1996	11
Figure 3 Proportion de la population des Premières nations résidant à Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves, 1996	16
Figure 4 Proportion de la population des Premières nations résidant à Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves, 1996	17
Figure 5 Proportion de la population des Premières nations résidant à Regina, selon la distance entre Regina et les réserves, 1996	17
Figure 6 Proportion de la population des Premières nations résidant à Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves, 1996	18
Figure 7 Proportion de la population des Premières nations résidant à Calgary, selon la distance entre Calgary et les réserves, 1996	18
Figure 8 Proportion de la population des Premières nations résidant à Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves, 1996	19
Figure 9 Résumé des taux de migration des Indiens inscrits selon la taille de la population, centres urbains sélectionnés, 1991-1996	30

Figure 10	Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Thunder Bay, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996	32
Figure 11	Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Winnipeg, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996	32
Figure 12	Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Regina, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996	33
Figure 13	Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Saskatoon, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996	33
Figure 14	Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Edmonton, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996	34
Figure 15	Taux de sortie (TS) de Thunder Bay et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996	36
Figure 16	Taux de sortie (TS) de Winnipeg et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996	37
Figure 17	Taux de sortie (TS) de Regina et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996	37
Figure 18	Taux de sortie (TS) de Saskatoon et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996	38

Figure 19	Taux de sortie (TS) d'Edmonton et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996	38
Figure 20	Taux de migration nette de Thunder Bay et taux de migration nette des réserves vers/depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996	41
Figure 21	Taux de migration nette de Winnipeg et taux de migration nette des réserves vers/depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996	41
Figure 22	Taux de migration nette de Regina et taux de migration nette des réserves vers/depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996	42
Figure 23	Taux de migration nette de Saskatoon et taux de migration nette des réserves vers/depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996	42
Figure 24	Taux de migration nette d'Edmonton et taux de migration nette des réserves vers/depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996	43
Figure 25	Proportion de la migration brute vers/depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996	44
Figure 26	Proportion de la migration brute vers/depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996	45

Figure 27	Proportion de la migration brute vers/depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996	45
Figure 28	Proportion de la migration brute vers/depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996	46
Figure 29	Proportion de la migration brute vers/depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996	46

Liste des tableaux		Page
Tableau 1	Population d'appartenance autochtone et de statut d'Indiens inscrits, centres urbains sélectionnés, dans les réserves et hors réserve, 1996	3
Tableau 2	Indiens inscrits ayant déclaré leur affiliation aux Premières nations, centres urbains sélectionnés, 1996	4
Tableau 3	Répartition des Premières nations selon la taille de la population vivant hors réserve dans les centres urbains sélectionnés, 1996	8
Tableau 4	Premières nations ayant les plus grandes populations résidant hors réserve, dans les centres urbains sélectionnés, 1996	9
Tableau 5	Populations manitobaines d'Indiens inscrits résidant à Winnipeg et affiliées à un conseil tribal, 1996	12
Tableau 6	Répartition des Premières nations selon la proportion de la population vivant hors réserve, centres urbains sélectionnés, 1996	14
Tableau 7	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur la proportion de la population des Premières nations résidant dans la ville, 1996	19
Tableau 8	Résumé des taux de migration des Indiens inscrits vers/depuis les centres urbains sélectionnés, population âgée de cinq ans ou plus, 1991-1996	27
Tableau 9	Répartition des migrants vers/depuis les centres urbains sélectionnés, montrant la part provenant des réserves, 1991-1996	28
Tableau 10	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux d'entrée des Indiens inscrits dans la ville, 1991-1996	34

Tableau 11	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de sortie des réserves vers la ville des Indiens inscrits, 1991-1996	35
Tableau 12	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de sortie des Indiens inscrits de la ville, 1991-1996	39
Tableau 13	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux d'entrée dans les réserves des Indiens inscrits depuis la ville, 1991-1996	39
Tableau 14	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration nette des Indiens inscrits vers ou depuis la ville, 1991-1996	43
Tableau 15	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration nette des Indiens inscrits vers les réserves depuis la ville, 1991-1996	44
Tableau 16	Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration nette des Indiens inscrits de la ville vers les réserves, 1991-1996	48

Liste des cartes

	Page
Carte 1 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Thunder Bay, 1991-1996	20
Carte 2 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Winnipeg, 1991-1996	21
Carte 3 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Regina, 1991-1996	22
Carte 4 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Saskatoon, 1991-1996	23
Carte 5 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Calgary, 1991-1996	24
Carte 6 Proportion de la population totale des Premières nations résidant à Edmonton, 1991-1996	25
Carte 7 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Thunder Bay, 1991-1996	49
Carte 8 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Winnipeg, 1991-1996	50
Carte 9 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Regina, 1991-1996	51
Carte 10 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Saskatoon, 1991-1996	52
Carte 11 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Calgary, 1991-1996	53
Carte 12 Proportion de migrants des Premières nations vers/depuis Edmonton, 1991-1996	54

Résumé, conclusions et conséquences

Malgré l'ampleur et l'importance de la proportion de la population totale des Premières nations qui vit hors des réserves, peu de recherches ont été entreprises en vue de déterminer l'affiliation aux Premières nations des Indiens inscrits vivant dans des collectivités particulières, hors réserve. La présente étude se fonde sur les données du Recensement du Canada de 1996 pour analyser plusieurs dimensions de l'affiliation des Indiens inscrits résidant hors réserve dans six grands centres urbains : Thunder Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary et Edmonton.

Les analyses effectuées dans le cadre de cette étude ont un caractère largement descriptif et exploratoire. Dans le contexte de ces six centres urbains, l'étude met l'accent sur les quatre aspects suivants :

- la composition et l'hétérogénéité des populations de Premières nations en milieu urbain;
- la taille des populations de Premières nations vivant en milieu urbain par rapport à celle des populations totales des Premières nations (c.-à-d. la proportion de la population totale d'une Première nation dont les membres vivent dans un centre urbain);
- la taille des populations de Premières nations en milieu urbain selon la distance entre les réserves des Premières nations et la ville en question (et d'autres facteurs d'accessibilité);
- les récentes (1991 à 1996) tendances de la migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains à l'étude.

Voici un court résumé des conclusions de la recherche.

- Chacun des six centres urbains analysés dans l'étude abrite une population d'Indiens inscrits très hétérogène. En effet, de façon générale, la population des Indiens inscrits s'y compose d'un petit nombre de groupes de grande taille dont les membres appartiennent à une Première nation et d'un grand nombre de groupes de petite taille dont les membres appartiennent à une Première nation. Cette hétérogénéité, qui caractérise les populations d'Indiens inscrits dans tous les centres urbains à l'étude, est encore plus marquée à Edmonton.

- Une forte corrélation existe entre le degré de concentration des populations de Premières nations dans les centres urbains à l'étude et la proximité des réserves des Premières nations. Les Premières nations dont les réserves sont plus proches de la ville en question comptent en général une plus forte proportion de leur population totale dans cette ville. Les écarts observés à ce sujet, c'est-à-dire en ce qui concerne le lien entre la proximité des réserves et la concentration d'une population de Première nation dans une ville donnée, semblent uniquement attribuables à des caractéristiques propres à certaines Premières nations (comme les besoins de la Première nation d'Island Lake en matière de la santé) aux initiatives visant à faciliter l'établissement en milieu urbain (comme celles mises en place dans l'Ouest du Manitoba) ou à l'éloignement ainsi qu'au manque d'accès aux réseaux routiers provinciaux (comme c'est le cas pour les Premières nations du Nord du Manitoba et du Nord-Ouest de l'Ontario).
- Les tendances récentes de la migration sont quelque peu différents de celles qui ont donné lieu aux concentrations actuelles de Premières nations en milieu urbain, ce qui donne à penser que les modes d'établissement des Premières nations dans les centres urbains sont en grande partie le fruit d'une migration à long terme (passée). Les Premières nations qui comptent de plus fortes populations urbaines ont tendance à connaître un plus fort taux de migration d'entrée et de plus faibles taux de migration de sortie vers les réserves. Les flux nets de migration de la ville vers les réserves sont en général plus faibles parmi les Premières nations qui comptent de grosses populations urbaines.
- La corrélation est faible entre les niveaux globaux de migration (brute) et la distance entre la ville et les réserves de la Première nation. De façon générale, plus la ville est éloignée, plus le taux de migration brute de la réserve à la ville diminue. Exception faite d'Edmonton, toutefois, on n'observe pas de corrélation claire entre la distance et les taux de migration d'entrée et de sortie et de migration nette, qu'on prenne comme point de référence la population de la ville ou celle de la réserve.
- Les récentes tendances de la migration entre les villes et les réserves n'expliquent pas en général la croissance des populations affiliées à une Première nation donnée dans les centres urbains à l'étude; ces derniers ont (globalement) connu une émigration nette vers les réserves des Premières nations entre 1991 et 1996. Seules quelques réserves des Premières nations ont fait l'expérience d'une migration nette vers ces villes.

Les courants migratoires observés entre les villes et les réserves des Premières nations de 1991 à 1996 n'ont pas entraîné une modification du fort degré d'hétérogénéité qui caractérise les populations des Premières nations dans chaque centre urbain à l'étude. Cette hétérogénéité – notamment le grand nombre de groupes relativement petits de Premières nations qui compose la population urbaine d'Indiens inscrits – semble avoir plusieurs conséquences possibles, y compris les suivantes :

- Elle fait obstacle à la cohésion sociale, à la préservation de la culture et de la langue et à un sentiment d'appartenance communautaire;
- Elle réduit les possibilités de développement institutionnel et politique au sein de la population urbaine hors réserve (car de petites populations de Premières nations « isolées » ne peuvent que difficilement mobiliser l'ensemble de la communauté aux causes politiques et à l'importance de créer dans la ville des institutions responsables des questions culturelles et de la prestation de services)¹;
- Elle pose des défis de taille pour ce qui est d'étendre aux populations hors réserve vivant en milieu urbain la gouvernance accordée aux Premières nations ainsi que les services administrés par ces dernières (étant donné que la plupart de ces populations résidant en milieu urbain sont non seulement d'assez petite taille, mais qu'elles constituent aussi de petites minorités par rapport à la population totale des Premières nations).

Les analyses réalisées sur les populations de Premières nations résidant à Winnipeg révèlent toutefois que les personnes affiliées à une Première nation qui sont membres d'un conseil tribal y sont considérablement plus nombreuses. Cette situation donne à croire que des initiatives à l'échelle du conseil tribal pourraient aider à surmonter les défis et obstacles (mentionnés ci-dessus) au développement socioéconomique et politique des populations des Premières nations en milieu urbain.

¹ De récentes recherches par Clatworthy, Hull et Loughran (1994) sur les progrès des institutions sous contrôle autochtone dans certains centres urbains ont fait ressortir un niveau de développement institutionnel beaucoup plus élevé à Winnipeg qu'à Edmonton, ce qui laisse à penser que l'ampleur du développement institutionnel urbain autochtone pourrait avoir une corrélation avec le degré d'hétérogénéité de la population autochtone. En effet, la population membre des Premières nations à Edmonton s'est révélée beaucoup plus hétérogène que celle de Winnipeg.

1. Introduction

Selon les données du Recensement, environ la moitié de la population des Indiens inscrits au Canada résidait hors des réserves en 1996, le plus souvent dans de grands centres urbains². Malgré l'ampleur et l'importance de cette composante de la population de nombre de Premières nations, peu de recherches ont été entreprises en vue de déterminer l'affiliation aux Premières nations des Indiens inscrits vivant dans des collectivités particulières hors des réserves. La présente étude se fonde sur les données du Recensement du Canada de 1996 pour analyser plusieurs dimensions de l'affiliation des Indiens inscrits résidant hors réserve dans six grands centres urbains : Thunder Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary et Edmonton, lesquels abritent collectivement une population d'Indiens inscrits de plus de 62 450 personnes – soit le quart environ de la population totale des Indiens inscrits vivant hors réserve identifiée par le Recensement de 1996.

Vu le faible nombre de recherches antérieures sur ce sujet, les analyses effectuées pour cette étude ont un caractère largement descriptif et exploratoire. Dans le contexte de ces six centres urbains, l'étude met l'accent sur les quatre aspects suivants :

- la composition et l'hétérogénéité des populations de Premières nations en milieu urbain;
- la taille des populations de Premières nations vivant en milieu urbain par rapport à celle des populations totales des Premières nations (c.-à-d. la proportion de la population totale d'une Première nation dont les membres vivent dans un centre urbain);
- la taille des populations de Premières nations en milieu urbain selon la distance entre les réserves des Premières nations et la ville en question (et d'autres facteurs d'accessibilité);

² Il faut interpréter avec prudence les estimations des populations d'Indiens inscrits fondées sur le Recensement de 1996 en raison des problèmes de dénombrement partiel et de sous-dénombrement ou même de la non-participation au Recensement. Comme les problèmes de dénombrement incomplet ou de sous-dénombrement concernent surtout les réserves, on croit que la population hors réserve représente une minorité de la population totale des Indiens inscrits. Selon les données du Registre des Indiens, il semble qu'environ 41 % de la population totale des Indiens inscrits résidait hors réserve en 1996. Cette estimation est elle-même sujette à erreur à cause des problèmes de détermination inexacte du lieu de résidence relevés dans les données du Registre.

- les récentes (1991 à 1996) tendances de la migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains à l'étude.

Le reste de ce rapport est divisé en trois sections. La section 2 décrit brièvement les sources de données et les méthodes d'analyse utilisées pour cette étude. La section 3 présente les conclusions de l'étude, sous l'angle des quatre principaux aspects traités. La dernière section contient un court résumé des principales constatations, et fait état des conclusions et conséquences de l'étude.

2. Sources des données et méthodologie

2.1 Données sur l'affiliation à une Première nation

Le Recensement du Canada de 1996 comprenait une question demandant aux répondants d'indiquer le nom de la bande ou de la Première nation à laquelle ils appartenaient. Les réponses ont ensuite été codées en fonction de la liste des noms des bandes indiennes (Premières nations) que tiennent les Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). Le système de codage établit une distinction entre 508 bandes indiennes ou Premières nations³. Bien qu'on ait recueilli des données sur l'affiliation à une Première nation auprès des répondants tant autochtones que non autochtones, l'étude porte uniquement sur les personnes qui se sont identifiées comme étant des Indiens inscrits⁴. De surcroît, les données utilisées pour l'étude excluent les répondants associés à une réserve de Première nation n'ayant été que partiellement dénombrée dans le cadre du Recensement. Le tableau 1 présente les chiffres de la population des Indiens inscrits dénombrée au Recensement de 1996 dans les six centres urbains sélectionnés pour cette étude.

³ Les totalisations fournies par Statistique Canada indiquent en fait 510 bandes indiennes ou Premières nations. Les données relatives aux bandes de la Première nation d'Island Lake (St. Theresa Point, Garden Hill et Wasagamack) ont fait l'objet d'un regroupement.

⁴ Environ 40 % des Premières nations ont leurs propres règles de détermination de l'appartenance. Comme certaines de ces règles prévoient que des personnes qui ne sont pas des Indiens inscrits peuvent être membres d'une Première nation, les personnes visées ont pu déclarer leur affiliation à une Première nation dans le cadre du Recensement. Toutefois, cette population constitue une infime minorité de ceux ayant déclaré leur affiliation.

Les données sur l'affiliation à une Première nation recueillies à l'occasion du Recensement souffrent de certaines limitations attribuables à la non-réponse et aux problèmes de codage (d'assignation). Le tableau 2 présente un résumé des variables relatives aux questions portant sur l'affiliation à une Première nation des Indiens inscrits dénombrés dans chacun des six centres urbains. Comme le montre ce tableau, l'affiliation à une Première nation avait été déclarée par une grande majorité de la population des Indiens inscrits de Winnipeg (84,1 %), de Saskatoon (88,5 %) et de Regina (93,2 %). La proportion d'Indiens inscrits ayant déclaré leur affiliation était considérablement plus faible à Thunder Bay (72,6 %), à Calgary (72,5 %) et à Edmonton (68,9 %). Par conséquent, les taux plus élevés de non-déclaration de l'affiliation observés pour ces trois derniers centres urbains pourraient avoir une incidence sur les conclusions de l'étude⁵.

Tableau 1
Population d'appartenance autochtone et de statut d'Indiens inscrits, centres urbains sélectionnés, dans les réserves et hors réserve, 1996

Centre urbain	Appartenance autochtone	Indiens inscrits		
		Dans les réserves*	Hors réserve	Total
Thunder Bay	7 085	525	4 995	5 520
Winnipeg	45 010	310	20 370	20 680
Regina	13 060	0	8 900	8 900
Saskatoon	15 875	165	9 040	9 205
Calgary	14 800	30	6 760	6 790
Edmonton	32 175	2 365	12 390	14 755

* Population dans les réserves situées dans les centres urbains sélectionnés.
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

⁵ Les données disponibles n'établissent pas de distinction entre les cas de non-réponse et les cas où l'assignation aux diverses bandes et Premières nations n'a pas été possible.

Tableau 2
Indiens inscrits ayant déclaré leur affiliation
aux Premières nations, centres urbains sélectionnés, 1996

Centre urbain	Affiliation déclarée	Non déclarée/ Assignation impossible	Population totale	% Déclarée
Thunder Bay	4 005	1 515	5 520	72,6
Winnipeg	17 385	3 295	20 680	84,1
Regina	8 295	605	8 900	93,2
Saskatoon	8 145	1 060	9 205	88,5
Calgary	4 925	1 865	6 790	72,5
Edmonton	10 160	4 595	14 755	68,9

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Les analyses sont en outre limitées par l'obligation de supprimer les données relatives à de très petites populations. Ainsi, les données sur l'affiliation à une Première nation ont été supprimées à l'égard de toutes les populations de Premières nations estimées, après arrondissement, à moins de 10 personnes. Par conséquent, les analyses pourraient ne pas concerner certaines populations des Premières nations résidant dans les centres urbains à l'étude.

2.2 Données sur la migration

Les données sur les migrations de (et vers) ces six centres urbains et certaines réserves des Premières nations proviennent également du Recensement de 1996. Ces données, fondées sur cinq années de migration, illustrent les flux migratoires des Indiens inscrits (âgés de 5 ans ou plus) entre 1991 et 1996. Mais au contraire des données sur l'affiliation à une Première nation, ventilées selon les bandes indiennes ou Premières nations, les données sur la migration fournies pour les besoins de la présente étude étaient structurées de manière à indiquer les déplacements de population entre chaque centre urbain et les réserves indiennes (c'est-à-dire selon les subdivisions de recensement ou SDR). Si une Première nation comptait plus d'une réserve, les données sur la migration ont été regroupées (agrégées) de manière à rendre compte des mouvements de population entre le centre urbain et la bande indienne ou Première nation.

Les données sur la migration n'indiquent pas précisément l'affiliation des migrants à une Première nation. À cet égard, on part de l'hypothèse selon laquelle la migration d'Indiens inscrits entre un centre urbain et une Première nation donnée concerne des personnes affiliées à cette Première nation – hypothèse que viennent renforcer les données du Registre des Indiens qui révèlent que la grande majorité des Indiens inscrits résidant dans les réserves sont affiliés à la Première nation rattachée à cette réserve. Comme pour les analyses relatives à l'affiliation aux Premières nations, la partie des analyses qui concerne les migrations ne prend pas en compte les Premières nations qui ont été partiellement (ou pas du tout) recensées en 1996.

Les taux de migration (d'entrée, de sortie et brute) que présente l'étude sont des estimations pour la période 1991-1996 et concernent la population âgée de 5 ans ou plus. Le dénominateur employé pour calculer les taux est la population estimative moyenne entre les années 1991 et 1996 (c.-à-d. la population de 1991 + la population de 1996/2). Les taux de migration sont présentés sous deux angles : le premier a comme base de référence les taux dans le contexte de la population urbaine d'Indiens inscrits; le deuxième, les taux dans le contexte de la population d'Indiens inscrits résidant dans les réserves des Premières nations.

Plusieurs des analyses de l'étude ont pour objet l'examen de variables telles que les relations entre les populations des Premières nations (et les migrations entre les villes et les Premières nations) et la distance entre le centre urbain et les réserves. Toutes les distances sont mesurées en ligne droite (ou à vol d'oiseau) entre le centre urbain et la réserve de la Première nation (en utilisant les SDR comme centroïdes). On estime que cette façon de mesurer la distance est un bon indicateur de l'accessibilité entre le centre urbain et les réserves reliées par un réseau routier praticable en tout temps et en toutes saisons, ce qui comprend la plupart des réserves situées dans les régions du Centre et du Sud des provinces des Prairies et celles situées dans la partie méridionale du Nord de l'Ontario (soit au sud du lac Pickle). Plusieurs réserves du Nord de l'Ontario et du Nord et Nord-Est du Manitoba ne disposent pas d'un accès routier à longueur d'année et doivent être desservies par avion ou par des réseaux routiers saisonniers. Dans de tels cas, les distances en droite ligne ont peu de chances de mesurer convenablement l'accessibilité à la ville, car d'autres facteurs (accès par avion, horaires et coûts) ont plus de chances d'être déterminants à cet égard. Aucune donnée sur ces facteurs n'a été recueillie ou utilisée dans les analyses présentées dans ce rapport.

3. Conclusions de l'étude

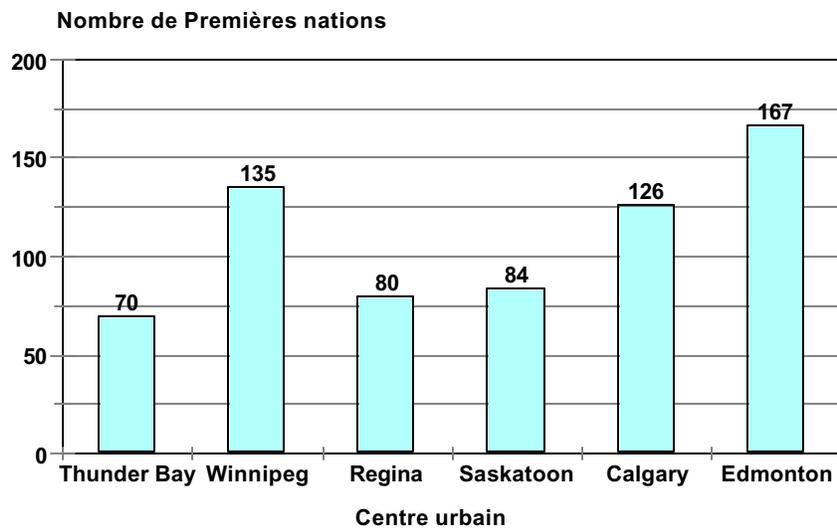
3.1 Hétérogénéité et concentration des populations des Premières nations en milieu urbain

Comme il est mentionné dans l'introduction, très peu de recherches ont porté jusqu'ici sur l'affiliation aux Premières nations des populations autochtones vivant en milieu urbain. Selon la recherche de Marks (1980), à la fin des années 1970, la population autochtone de Winnipeg était très diversifiée (en raison du large éventail de groupes des Premières nations qui résidaient dans la ville) et socialement segmentée, les liens d'amitié ou familiaux délimitant les modes d'interaction sociale. Durant cette même période, Clatworthy (1980) a également observé une forte hétérogénéité dans la composition de la population autochtone de la ville. Il ne semble pas exister d'études plus récentes de l'affiliation aux Premières nations de la population autochtone de Winnipeg, ou de celle d'autres centres urbains.

Le grand nombre de groupes de Premières nations qui composent la population urbaine totale des Premières nations fournit une indication de ce degré d'hétérogénéité. En raison de la suppression des données qui permettraient d'identifier de très petites populations, il a été impossible de déterminer le nombre exact de Premières nations représentées dans les centres urbains à l'étude. La figure 1 indique le nombre de Premières nations qui comptent 10 Indiens inscrits ou plus dans chacun des centres urbains. Comme on a supprimé les données relatives aux Premières nations qui comptent moins de 10 membres dans ces centres, le nombre réel de populations de Premières nations dans chaque centre a toutes les chances d'être plus élevé que ce qu'indiquent les chiffres de la figure.

Comme on peut le voir dans la figure, les populations de Premières nations de chacun des six centres urbains semblent assez hétérogènes. Le nombre de groupes de populations de Premières nations résidant dans les centres à l'étude vont d'un minimum de 70 à Thunder Bay jusqu'à un maximum de 167 à Edmonton. Outre Edmonton, Winnipeg (135 Premières nations) et Calgary (126 Premières nations) se caractérisent par un fort taux d'hétérogénéité de leur population de Premières nations.

Figure 1
Nombre de Premières nations ayant une population d'Indiens inscrits de 10 personnes ou plus résidant dans les centres urbains sélectionnés, 1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Le tableau 3 fournit des informations plus détaillées sur la composition de la population des Premières nations, en montrant la répartition selon la taille de ces populations pour chacun des centres urbains. Parmi les Premières nations pour lesquelles il existe des données (c.-à-d. celles de 10 personnes ou plus), la majorité comptaient moins de 50 membres dans chacun des six centres. On dénombre des Premières nations dont les populations sont supérieures à 600 personnes uniquement à Winnipeg (5 Premières nations), Regina (2 Premières nations) et Calgary (1 Première nation). Bien qu'on ait recensé des groupes de populations de Premières nations de plus grande taille dans ces centres urbains, il n'en reste pas moins que la population totale des Premières nations dans chacun de ces centres se compose d'un nombre relativement petit de Premières nations comptant une importante population (400 membres et plus) et d'un grand nombre de Premières nations comptant une population relativement faible (moins de 100 membres).

Tableau 3
Répartition des Premières nations selon la taille de la population vivant hors réserve dans les centres urbains sélectionnés, 1996

Centre urbain	Population de Premières nations hors réserve						
	<10*	10-49	50-99	100-199	200-399	400-499	500+
Thunder Bay	438	46	13	9	2	0	0
Winnipeg	373	78	20	14	13	5	5
Regina	428	50	10	6	8	4	2
Saskatoon	424	43	13	16	11	1	0
Calgary	382	108	11	5	0	1	1
Edmonton	341	122	23	14	7	1	0

* Ce groupe inclut les Premières nations n'ayant aucune population dans les centres urbains et les Premières nations pour lesquelles les données ont été supprimées parce qu'elles comptaient moins de 10 personnes.

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Comme le révèle le tableau 4, qui fait état des populations des 10 plus gros groupes de membres de Premières nations résidant dans chacun des six centres urbains, seule Winnipeg abrite un nombre important de gros groupes de membres de Premières nations.

La figure 2 illustre la part ou proportion de la population totale des Indiens inscrits vivant en milieu urbain affiliée aux 3, 5, 10 et 20 plus grands groupes de Premières nations représentées dans chaque centre urbain. Ces données fournissent une autre mesure du degré d'hétérogénéité de la population des Premières nations dans chacun de ces centres. Comme l'illustre la figure, les populations de Premières nations résidant à Thunder Bay et à Regina affichent le plus faible taux d'hétérogénéité parmi les groupes de Premières nations. En effet, dans ces deux centres, les 20 plus grands groupes de Premières nations représentent environ les trois-quarts de la population totale des Premières nations qui y résident. À Winnipeg, Saskatoon et Calgary, les 20 plus grands groupes de Premières nations représentent environ 60 % de la population totale des Premières nations. La population des Premières nations d'Edmonton affiche un taux d'hétérogénéité très supérieur à celui de tous les autres centres urbains à l'étude : les 20 plus grandes Premières nations qui y résident représentent moins de la moitié de la population totale des Premières nations dans cette ville.

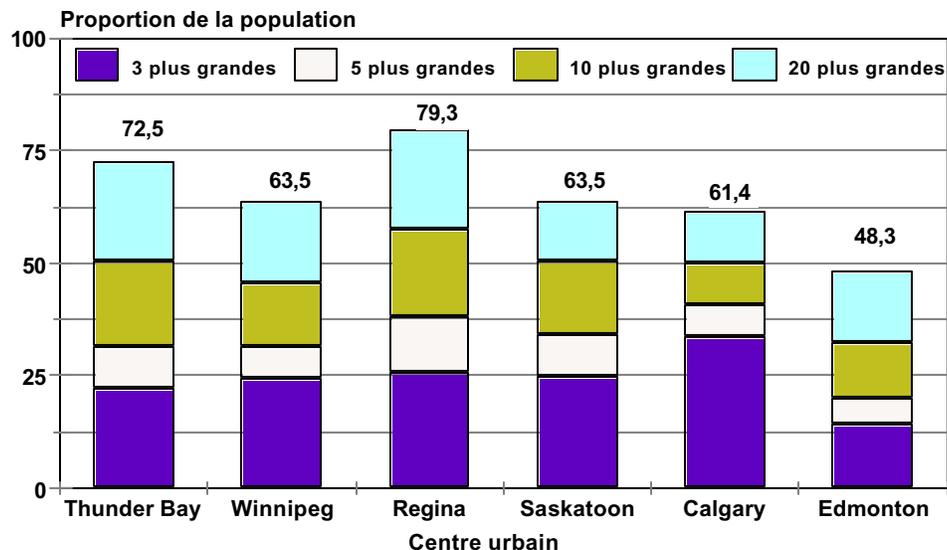
Tableau 4
Premières nations ayant les plus grandes populations résidant hors réserve,
dans les centres urbains sélectionnés, 1996

Thunder Bay	Population		Distance (km) de la ville	Winnipeg	Population		Distance (km) de la ville
	Total hors réserve	En ville			Total hors réserve	En ville	
Première nation de Fort William	455	290	20	Première nation de Fort Alexander	2 815	1 875	100
Première nation de Red Rock	865	285	120	Première nation de Peguis	3 040	1 570	160
Première nation de Gull Bay	355	195	160	Première nation d'Island Lake	1 145	910	580
Première nation Eabametoong	525	170	380	Première nation de Fairford	850	690	220
Première nation Wikwemikong	2 030	160	660	Première nation de Norway House	1 260	620	460
Première nation du lac des Millies Lacs	330	145	130	Première nation de Fisher River	1 075	595	170
Première nation de Whitesand	405	140	220	Nation ojibway de Brokenhead	660	555	60
Première nation du lac Seul	890	140	280	Première nation de Long Plain	1 115	505	100
Première nation de Long Lake	425	120	270	Première nation de Sandy Bay	1 170	470	130
Première nation de Couchiching	700	115	290	Première nation de Pine Creek	895	405	320
Regina	Population		Distance (km) de la ville	Saskatoon	Population		Distance (km) de la ville
Total hors réserve	En ville	Total hors réserve			En ville		
Première nation de Cowessess	1 770	880	140	Première nation Yellowquill	1 230	545	210
Première nation de Gordon	1 350	685	90	Première nation de Muskeg Lake	1 005	380	100
Première nation de Pasqua	890	545	60	Beardy's et Okemasis	995	375	80

	845	540	40	Première nation de Little Pine	565	355	100	
								Population
	Total hors réserve	En ville	Distance (km) de la ville	Edmonton	Total hors réserve	En ville	Distance (km) de la ville	
Première nation de Plapot	845	540	40	Première nation de Little Pine	565	355	100	
Première nation Kawacatoose	1 045	495	120	Première nation de Thunderchild	1 005	280	210	
Première nation Carry the Kettle	785	410	80	Première nation de Montreal Lake	1 110	275	190	
Première nation de Cote	1 385	335	230	Première nation de Mistawasis	835	255	110	
Première nation de Peepeekisis	1 005	320	100	Première nation Muskoday	685	250	130	
Première nation de Muscowpetung	470	290	50	Première nation de Cote	1 385	250	330	
Première nation de Sakimay	700	280	140	Première nation Ahtahkakoop	1 365	245	140	
Calgary	Population		Distance (km) de la ville		Population		Distance (km) de la ville	
	Total hors réserve	En ville	Distance (km) de la ville	Edmonton	Total hors réserve	En ville	Distance (km) de la ville	
Nation Siksika	1 570	940	90	Première nation de Cold Lake	890	430	260	
Tribu des Blood	2 090	520	220	Nation des Cris de Bigstone	3 065	390	270	
Première nation de Cowessess	1 770	195	800	Première nation de Sucker Creek	1 115	295	260	
Nation Tsuu T'ina	235	180	30	Première nation d'Alexander	410	235	30	
Nation de Peigan	760	155	180	Nation des Cris d'Enoch, no 440	420	220	20	
Beardy's et Okemasis	995	100	560	Tribu des Blood	2 090	215	450	
Première nation de Peguis	3 040	100	1 150	Première nation crie Mikisew	690	205	740	
Première nation de Sakimay	700	95	800	Nation crie de Long Lake	510	200	220	
Première nation de White Bear	720	85	950	Première nation de Paul	335	190	30	
Première nation de Paul	335	75	270	Première nation du lac Frog	585	180	250	

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 2
Proportion de la population totale des Indiens inscrits affiliée aux 20 plus grandes Premières nations, centres urbains sélectionnés, 1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

3.2 Affiliation au conseil tribal : étude de cas à Winnipeg

Il est possible d'organiser les données sur l'affiliation à une Première nation de manière à déterminer l'affiliation à un conseil tribal des populations de Premières nations résidant dans les centres urbains à l'étude⁶. Cette forme d'affiliation est résumée au tableau 5 pour Winnipeg. Comme on peut le voir dans le tableau, les plus fortes concentrations de populations de Premières nations dans cette ville sont affiliées à des Premières nations dont les conseils tribaux sont situés dans le Sud de la province. Il s'agit de populations affiliées aux Premières nations du conseil tribal des réserves de la région des lacs (3 325 personnes), du conseil tribal de la région du Sud-Est (2 325 personnes) et du conseil tribal Dakota-Ojibway (1 690 personnes). Collectivement, la population affiliée aux Premières nations rattachées à ces trois conseils tribaux constitue environ 35,5 % du total de la population des

⁶ On peut aussi regrouper les données sur l'affiliation des Premières nations de manière à étudier les populations urbaines associées à d'autres structures et organisations politiques des Premières nations (p. ex. les organisations de Premières nations signataires de traités).

Premières nations résidant dans la ville. Les populations affiliées aux Premières nations dont les conseils tribaux sont situés dans les régions Centre-Ouest et Nord de la province (y compris les conseils tribaux de la région de l'Ouest, des Cris Swampy, et du lac Island) constituent ensemble environ 17,6 % de la population totale de Premières nations de la ville.

Tableau 5
Populations manitobaines d'Indiens inscrits résidant à Winnipeg et affiliées à un conseil tribal, 1996

Conseil tribal	Population	% de la population totale de Premières nations à Winnipeg	% des Premières nations résidant à Winnipeg
Cris Swampy	755	3,7	8,1
Réserves de la région des lacs	3 325	16,1	33,6
Dakota-Ojibway	1 690	8,2	17,6
Région du Sud-Est	2 325	11,2	34,9
Région de l'Ouest	1 010	4,9	19,3
du Keewatin	915	4,4	8,6
du lac Island	950	4,6	14,8
Membres indépendants	3 780	18,3	17,6

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

3.3 Effets de la distance sur la part urbaine des populations totales de Premières nations

Le tableau 6 montre la répartition des Premières nations selon la part ou la proportion de la population totale de ces Premières nations (c.-à-d. la population constituée à la fois des membres vivant dans les réserves et de ceux vivant hors réserve) qui réside dans chacun des centres à l'étude⁷. Cette proportion fournit une

⁷ Quelques Premières nations sont situées dans les limites mêmes des centres urbains, tels qu'ils sont définis pour les besoins de la présente étude. Dans leur cas, pour calculer la proportion de la population des Premières nations résidant dans la ville, on s'est fondé sur la population totale des membres de ces Premières nations résidant hors réserve. Pour toutes les autres Premières nations, le calcul est fondé sur leur population totale (c.-à-d. les membres vivant dans les réserves et ceux vivant hors réserve).

mesure de la concentration des populations affiliées aux diverses Premières nations dans le centre urbain à l'étude. Il ressort du tableau que, pour la majorité des Premières nations, la population résidant dans les centres à l'étude représente moins de 10 % de de leur population totale. Il a été déterminé que seules trois (3) Premières nations comptent une majorité de leur population qui réside dans l'un des six centres urbains à l'étude : Sandpoint (64 % à Thunder Bay), Brokenhead (58 % à Winnipeg) et Tsuu t'ina (61 % à Calgary). Les seuls centres où l'on trouve une proportion appréciable des membres de Premières nations données sont Winnipeg et Regina. À Winnipeg, par exemple, il s'est avéré que 20 % ou plus de la population totale de 23 Premières nations y ont élu domicile. Plus de 20 % de la population totale de dix-neuf (19) Premières nations résidaient à Regina. Dans les autres centres urbains, le nombre de Premières nations comptant 20 % ou plus de leurs membres varie de 2 (Calgary) à 9 (Thunder Bay).

Selon des recherches récentes, l'accessibilité (ou la proximité) des réserves par rapport à la ville est un facteur déterminant des tendances de la migration d'entrée dans les réserves et de sortie des réserves des Indiens inscrits⁸. On pourrait donc en déduire que le degré de concentration de la population d'une Première nation dans une ville donnée peut être déterminé par la proximité des réserves associées à cette Première nation. Les figures 3 à 8 font ressortir la relation entre la proportion des populations de Premières nations (vivant dans les réserves ou hors réserve) qui réside dans chacune des villes visées et la distance entre la ville en question et les réserves des Premières nations. Pour chacun des six centres urbains, une forte corrélation est observée entre la concentration de la population des Premières nations (population totale ou population hors réserve) dans la ville et la distance qui la sépare des réserves des Premières nations en question. La proportion de la population totale d'une Première nation qui réside dans la ville décroît rapidement lorsque la distance entre la ville et ses réserves augmente. Sur un graphique, on verrait qu'il s'agit d'une relation non linéaire (négative exponentielle).

⁸ Les recherches récentes de Clatworthy et Cooke (2001) donnent à penser que les relations entre la migration (dans les réserves et hors des réserves) et la distance entre les réserves et les villes sont complexes et non linéaires. Néanmoins, ils ont déterminé que la proximité d'un centre urbain est une variable importante, sur le plan statistique, des tendances de la migration d'entrée et de sortie associées à la ville en question.

Tableau 6
Répartition des Premières nations selon la proportion de la population vivant hors réserve, centres urbains sélectionnés, 1996

Centre urbain	Pourcentage de la population totale vivant dans la ville						
	Pas de données*	<10	10-19,9	20-29,9	30-39,9	40-49,9	50+
Thunder Bay	438	45	17	3	2	2	1
Winnipeg	373	92	20	13	6	3	1
Regina	428	53	8	10	4	5	0
Saskatoon	424	56	21	3	3	1	0
Calgary	382	120	4	1	0	0	1
Edmonton	341	140	20	7	0	0	0

* Inclut les Premières nations n'ayant aucune population dans les centres urbains et les Premières nations pour lesquelles les données ont été supprimées parce qu'elles comptaient moins de 10 membres.

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Une série d'analyses de régression simple a permis d'examiner de façon plus rigoureuse les relations illustrées dans les figures. Ces analyses visent à déterminer la relation entre le logarithme de la distance qui sépare la ville des réserves (la variable indépendante) et la proportion de la population totale des Premières nations résidant dans le centre urbain (la variable dépendante). Pour minimiser l'influence des petites populations, les analyses s'en tiennent aux Premières nations comptant un minimum de 25 personnes dans la ville en question.

Le tableau 7 présente un résumé des résultats des analyses de régression. Dans chacun des centres urbains, le coefficient de régression associé à la distance est négatif et statistiquement important, car il implique que la proportion de la population qui réside dans la ville connaît une baisse (exponentielle) à mesure qu'augmente la distance entre la ville et les réserves. La valeur quadratique moyenne de la régression simple s'inscrivait entre 0,427 et 0,640, ce qui suppose une assez forte corrélation entre les variables dans chaque centre urbain.

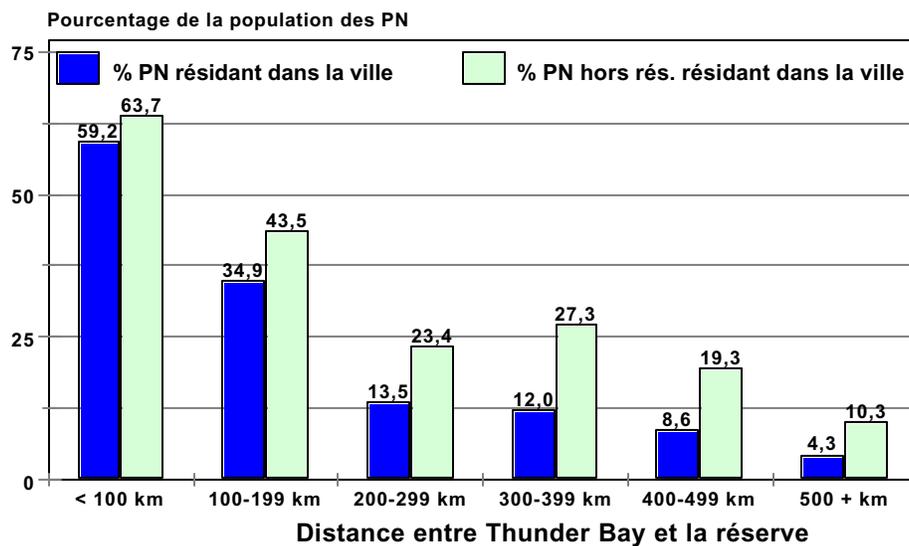
Les cartes 1 à 6 montrent les emplacements géographiques des Premières nations, selon la proportion de leur population totale qui réside dans le centre urbain illustré. Si 20 % ou plus de la population totale d'une Première nation réside dans la ville, les cartes portent des étiquettes avec le nom de la nation en question. Un examen des données cartographiées suscite les observations qui suivent :

- Presque toutes les Premières nations dont 20 % ou plus de la population réside dans la ville visée sont situées dans un rayon de 300 kilomètres de cette ville. Une importante majorité de ces Premières nations sont situées dans un rayon de 200 kilomètres de la ville.
- C'est seulement à Winnipeg et à Edmonton que l'on trouve des Premières nations dont 20 % ou plus de la population réside dans la ville en dépit du fait qu'elles sont établies dans un rayon de plus de 300 kilomètres de la ville. Il s'agit de quatre Premières nations pour Winnipeg [North Spirit Lake, God's Lake, Poplar River et Pine Creek] et de deux pour Edmonton [Dene Tha et Crie Mikisew].
- Exception faite de Winnipeg, toutes les Premières nations dont 20 % ou plus de la population réside dans la ville sont situées dans la même province que la ville en question. Winnipeg abrite toutefois 20 % ou plus de la population d'une Première nation (North Spirit Lake) située dans le Nord-Ouest de l'Ontario.
- Une proportion importante (10 % ou plus) de la population de plusieurs Premières nations situées dans le Centre et le Centre-Ouest de la Saskatchewan réside à Edmonton (carte 6). Tout comme Winnipeg, Edmonton semble attirer une population autochtone de provenance plus variée, hors des limites provinciales.
- Il existe une distinction nette entre le Nord et le Sud pour ce qui est de la composition des populations des Premières nations qui vivent à Regina et à Saskatoon (cartes 3 et 4). Les Premières nations dont 20 % ou plus de la population vit à Regina sont situées dans le Sud de la province (au sud de l'autoroute Yellowhead). Celles dont 20 % ou plus de la population vit à Saskatoon sont situées dans le Centre de la province, au nord de l'autoroute Yellowhead⁹. Une même distinction Nord-Sud est observable parmi les Premières nations dont 20 % ou plus de la population vit à Calgary et à Edmonton (cartes 5 et 6).

⁹ La Première nation Dakota Sioux de Whitecap est située au sud de l'autoroute Yellowhead, mais dans les limites de la région de Saskatoon à l'étude.

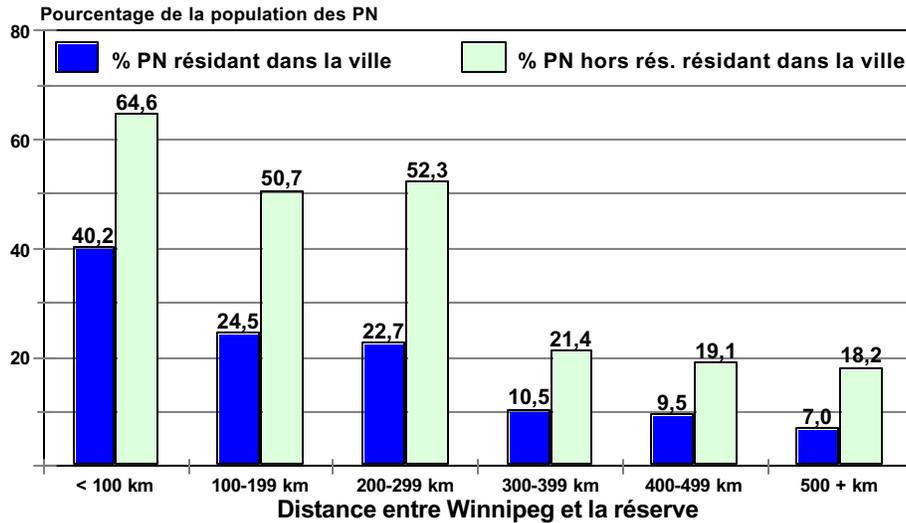
- La plupart des Premières nations qui comptent une forte concentration de population à Winnipeg sont situées dans les régions Centre-Sud, Centre (région des lacs) ou Sud-Est de la province (carte 2). On note une absence totale de Premières nations, dont 20 % ou plus de la population vit à Winnipeg, provenant de l'Ouest et du Sud-Ouest du Manitoba. Ce fait est peut-être attribuable à l'influence des autres centres urbains (Brandon et Portage la Prairie) situés dans le Sud et l'Ouest de la province.

Figure 3
Proportion de la population des Premières nations résidant à Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves, 1996



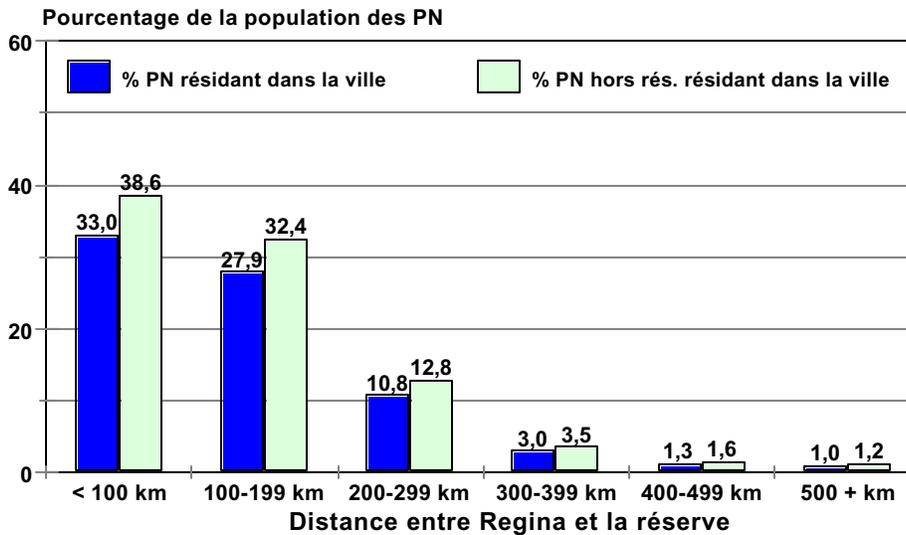
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 4
Proportion de la population des Premières nations résidant à Winnipeg , selon la distance entre Winnipeg et les réserves, 1996



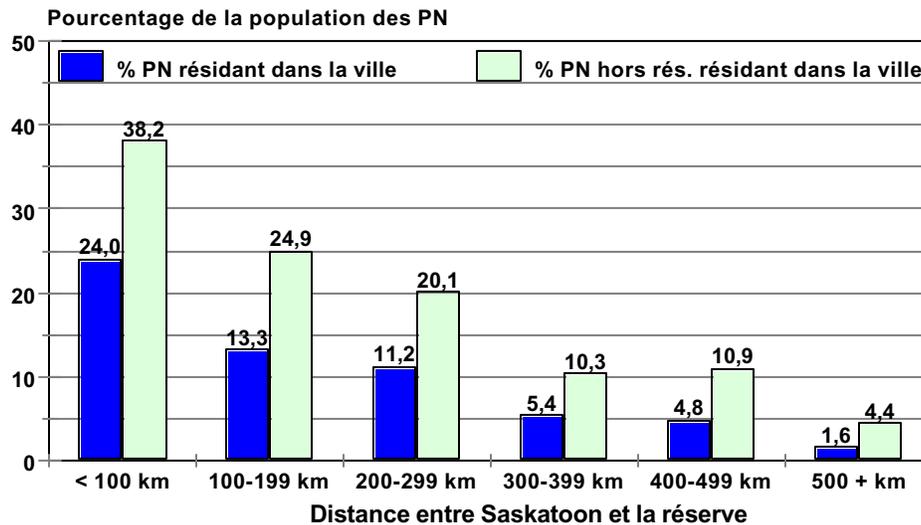
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 5
Proportion de la population des Premières nations résidant à Regina, selon la distance entre Regina et les réserves, 1996



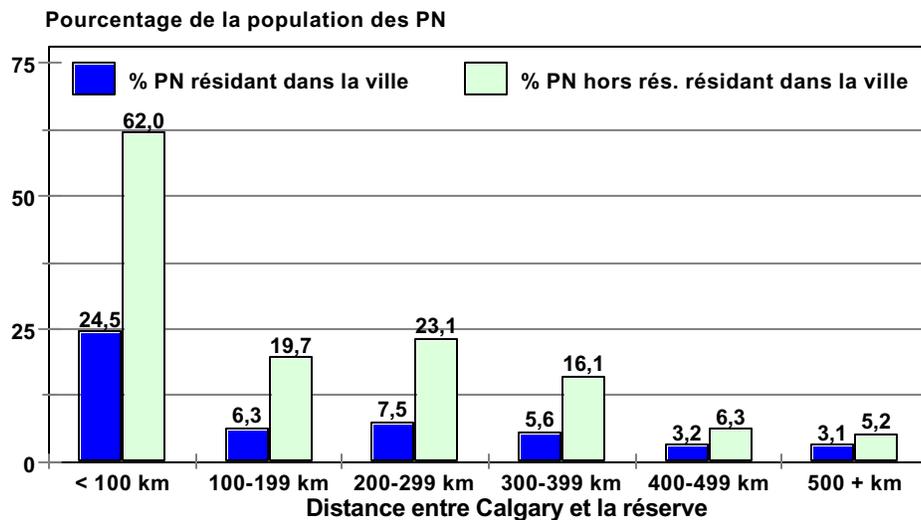
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 6
Proportion de la population des Premières nations résidant à Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves, 1996



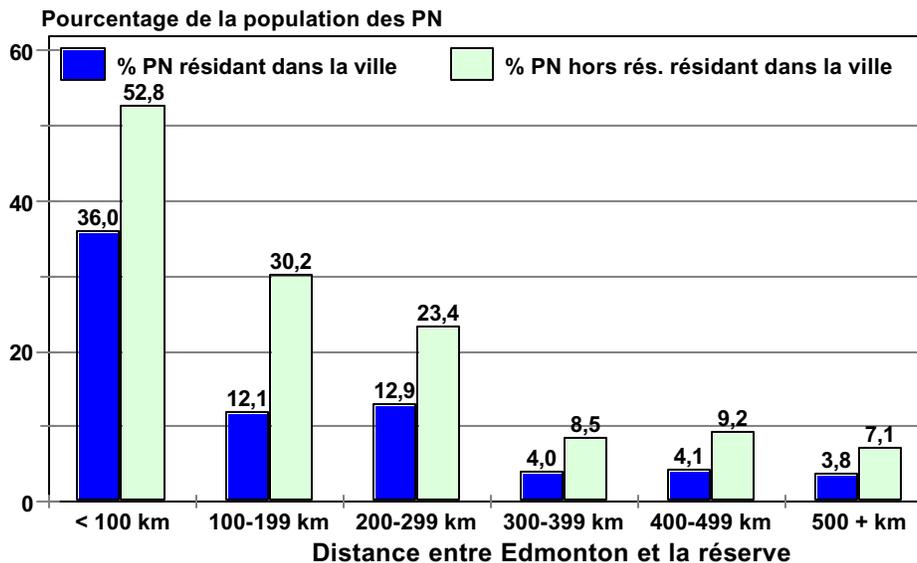
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 7
Proportion de la population des Premières nations résidant à Calgary, selon la distance entre Calgary et les réserves, 1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 8
Proportion de la population des Premières nations résidant à Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves, 1996



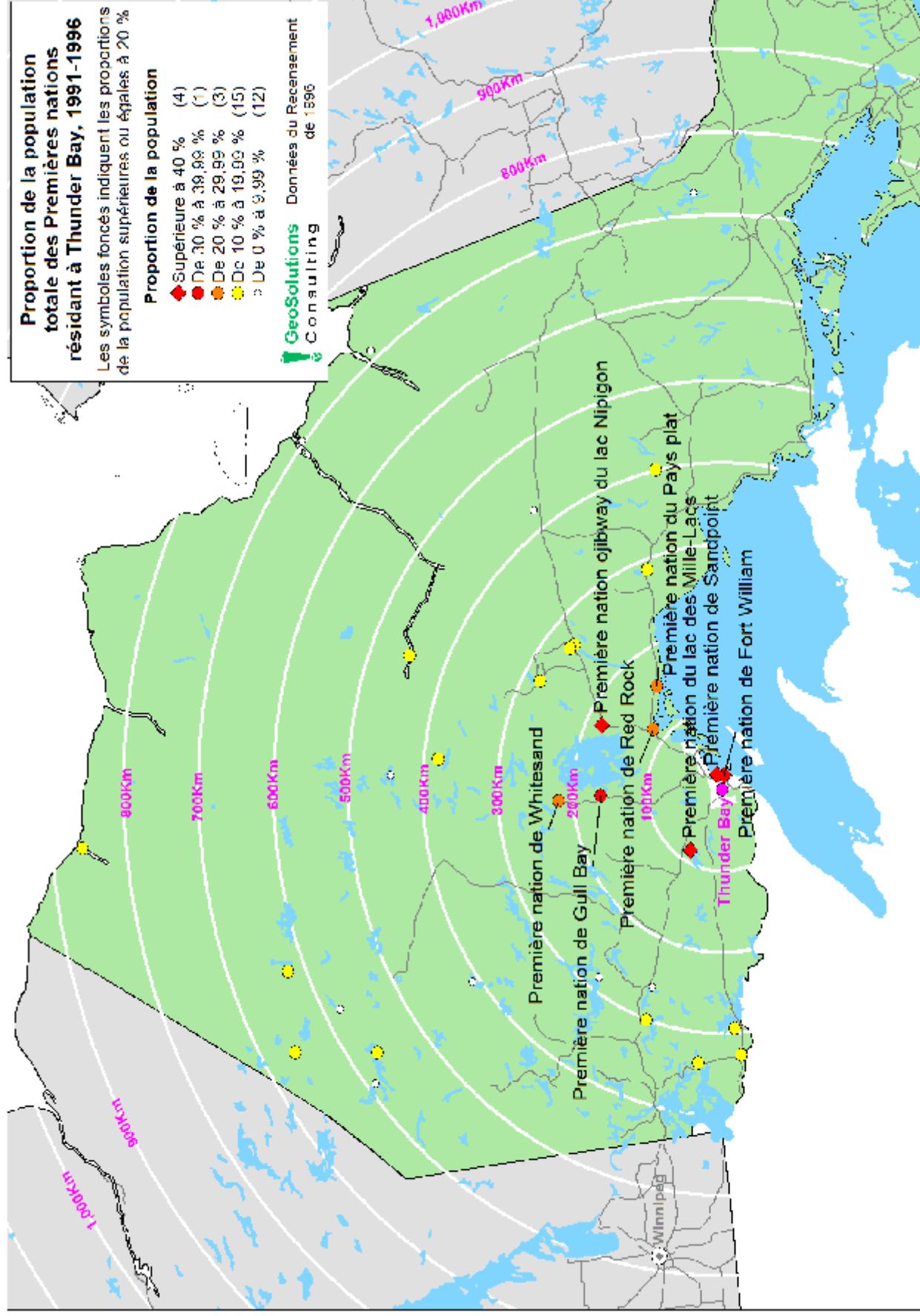
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 7
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur la proportion de la population des Premières nations résidant dans la ville, 1996

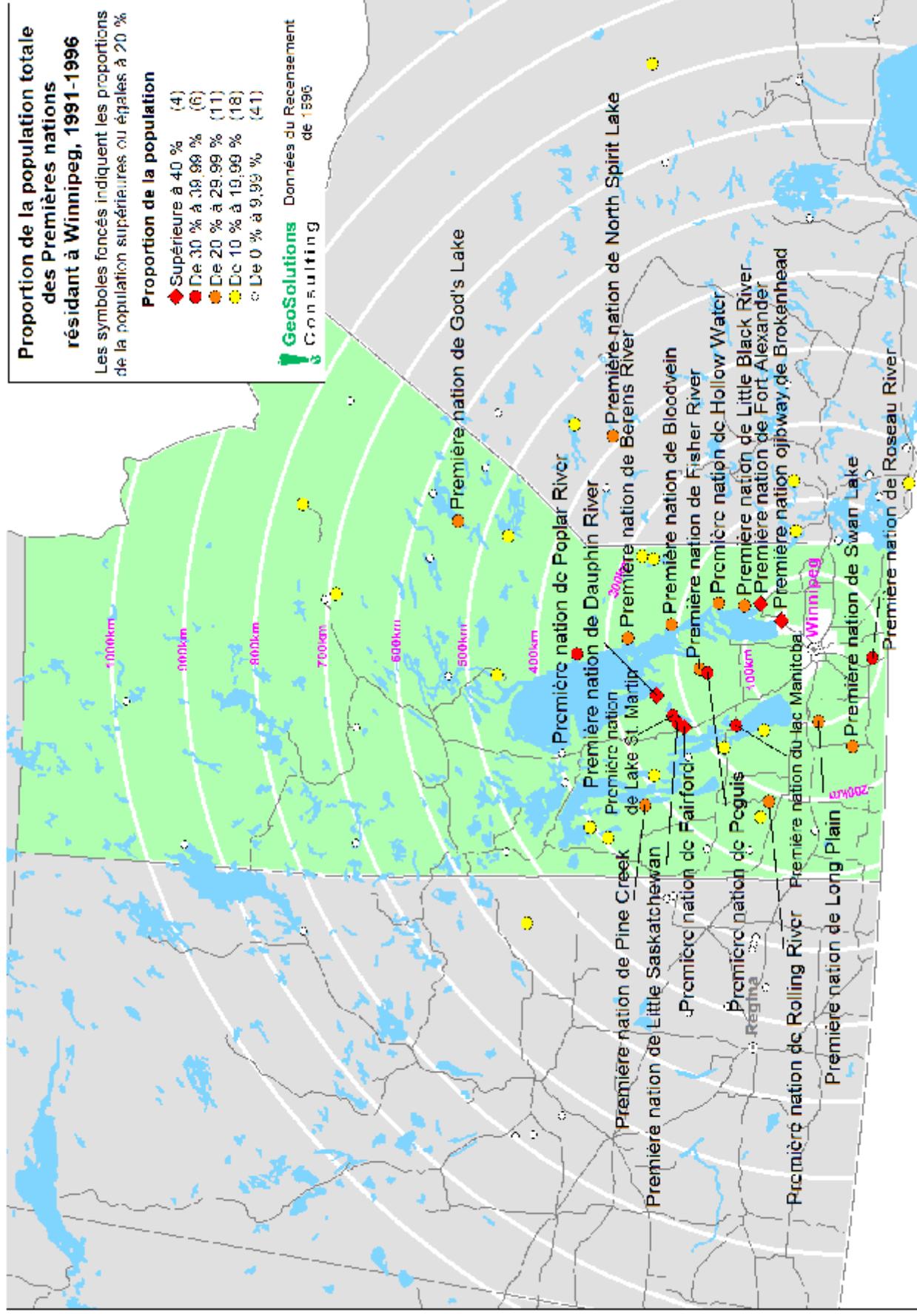
Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,493	-17,593	3,153
Winnipeg	0,441	-11,997	1,526
Regina	0,640	-14,153	1,642
Saskatoon	0,596	-10,921	1,180
Calgary	0,427	-6,895	1,204
Edmonton	0,505	-11,961	1,315

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

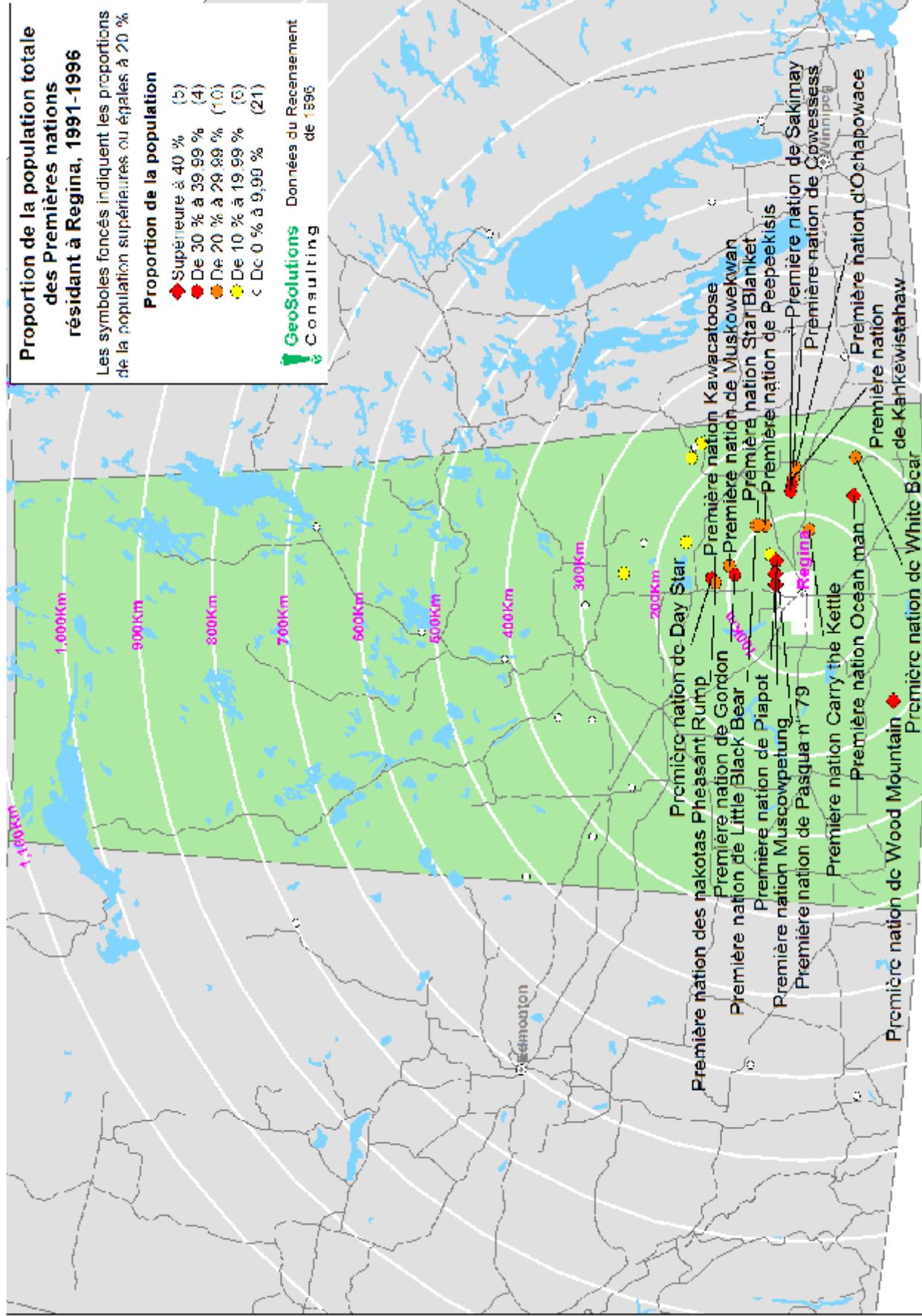
Carte 1



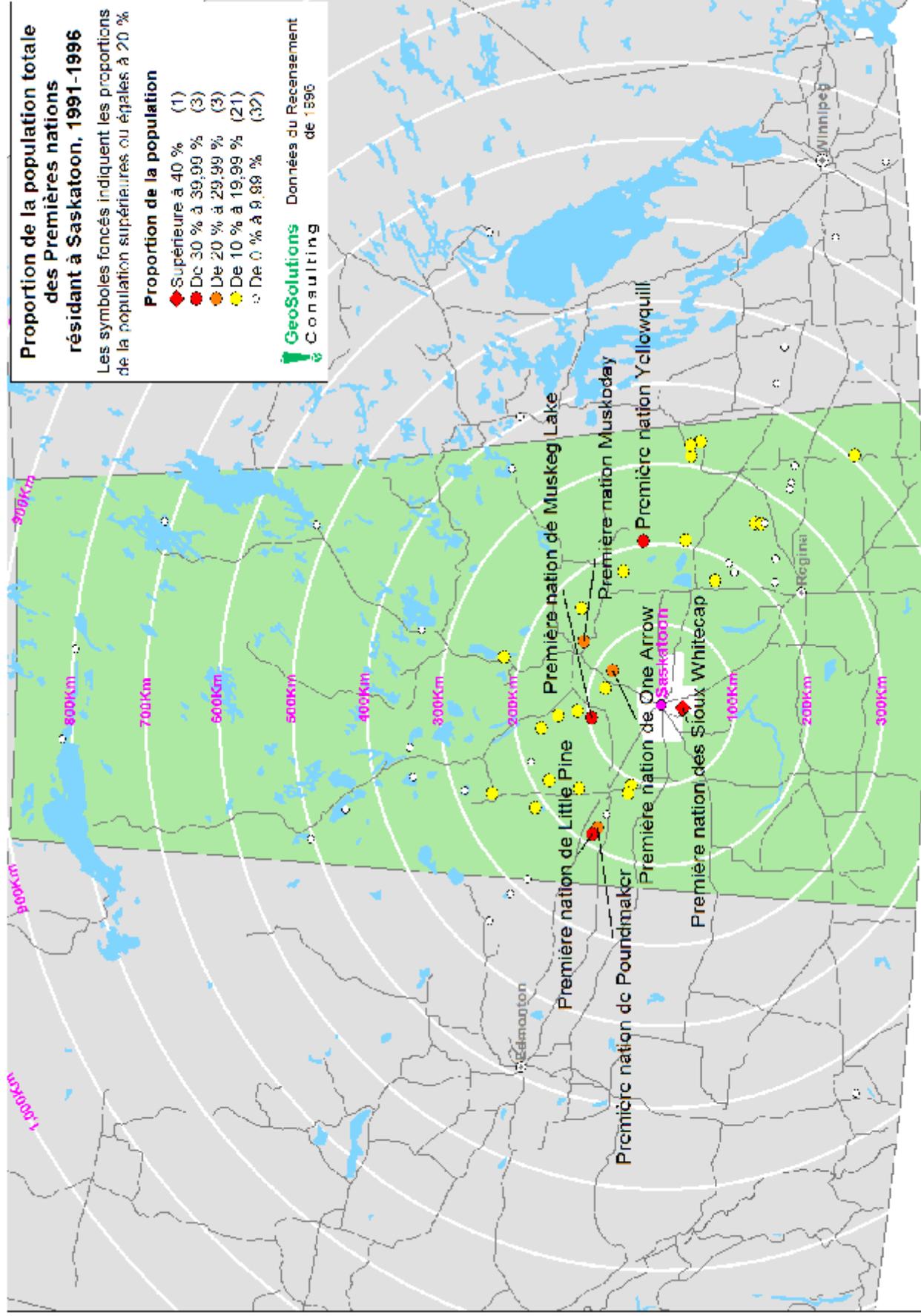
Carte 2



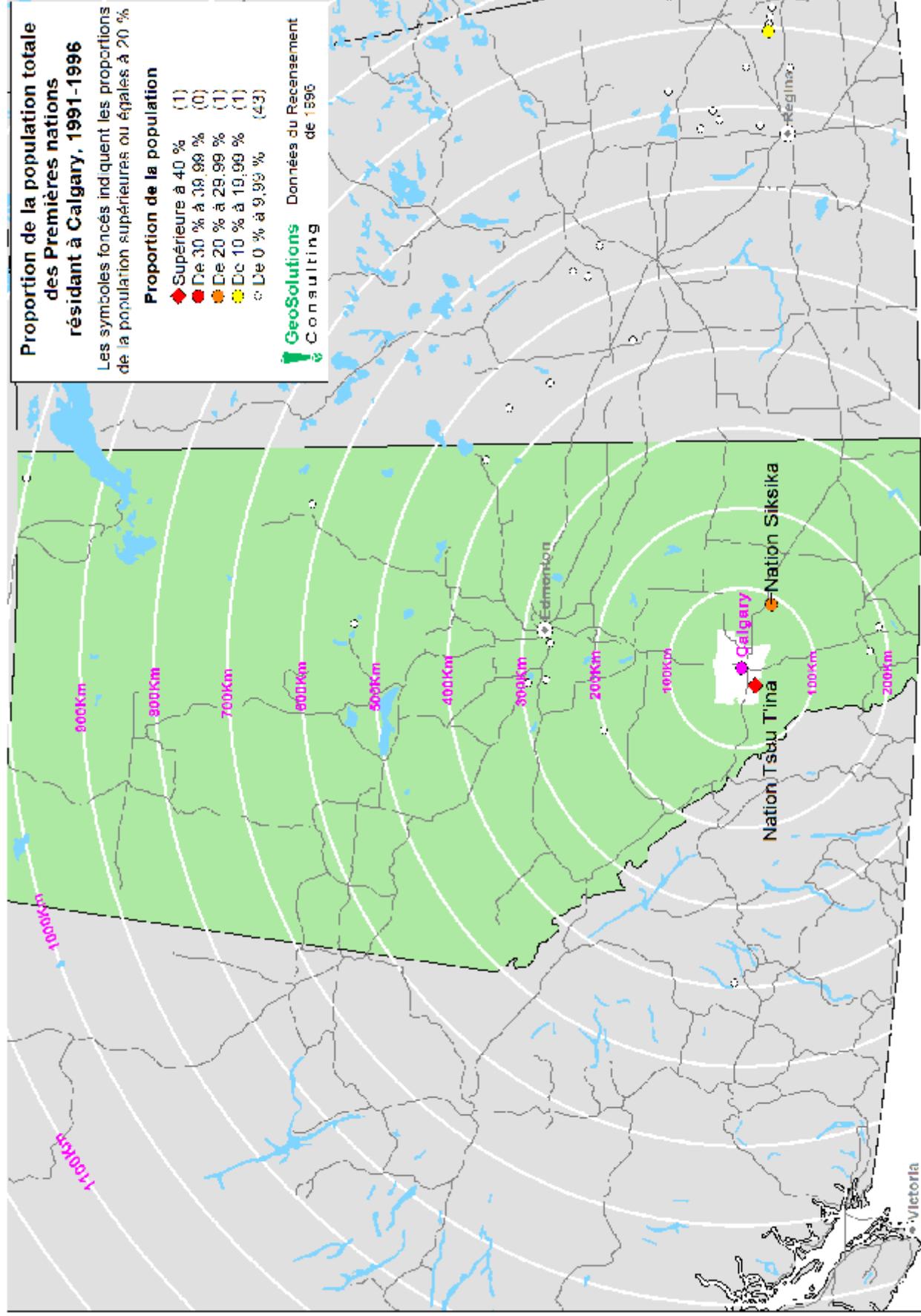
Carte 3



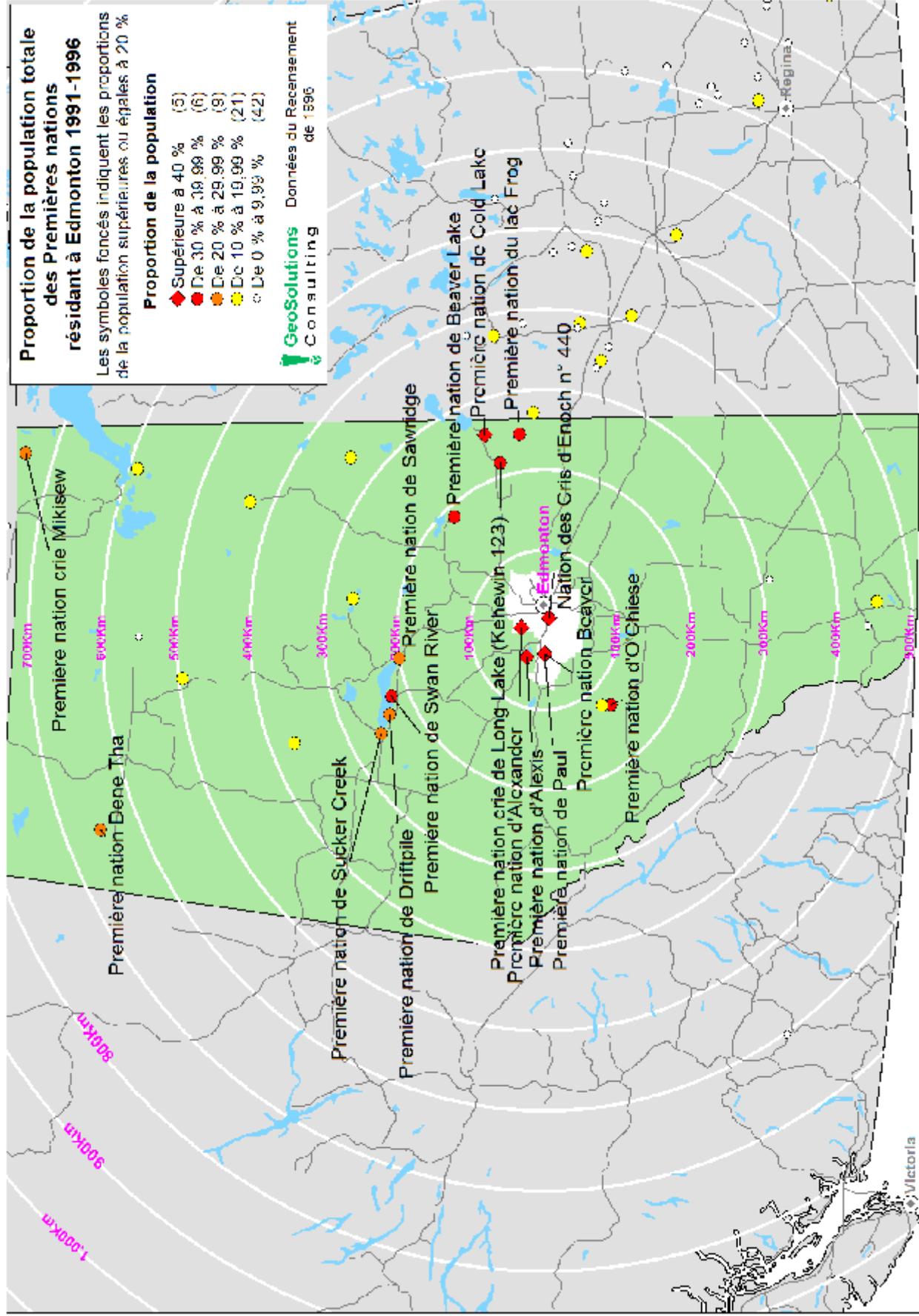
Carte 4



Carte 5



Carte 6



3.4 Tendances récentes de la migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains

Les analyses qui précèdent ont permis de documenter le rôle important que joue la proximité des villes, facteur déterminant du degré de concentration des populations des Premières nations dans les centres urbains. Les conclusions de l'étude à ce sujet soulèvent des questions concernant les effets de la proximité des villes ainsi que de la taille des populations de Premières nations vivant en milieu urbain sur les tendances récentes de la migration entre les villes et les réserves des Premières nations.

3.4.1 Les grands courants migratoires des Indiens inscrits

De récentes recherches par Clatworthy et Cooke (2001) et Norris et collaborateurs (1999, 2000) ont mis à jour la nature et l'ampleur des courants migratoires d'Indiens inscrits entre les régions rurales et urbaines hors réserve et les réserves des Premières nations. Une partie de cette recherche, menée à l'échelle nationale et provinciale, explore en détail les tendances de la migration associées à des centres urbains spécifiques. Ces études n'ont cependant pas traité des courants migratoires de populations de Premières nations spécifiques entre les centres urbains et les réserves des Premières nations.

Le tableau 8 résume le taux de migration des Indiens inscrits pour chacun des six centres à l'étude. Les taux du tableau sont le nombre de migrants pour 100 habitants observé entre 1991 et 1996; on peut donc les traiter comme des pourcentages. Comme on peut le voir dans le tableau, chacun des six centres à l'étude se caractérise par un fort taux de migration d'Indiens inscrits. Le taux de migration brute (mesure du changement global survenu dans la population par suite des migrations) varie de 42 % (à Winnipeg) à plus de 69 % à Saskatoon. Un taux de migration brute supérieur à 50 % a été observé non seulement à Saskatoon, mais aussi à Regina, à Calgary et à Edmonton.

Contrairement à la croyance populaire (mais conformément aux résultats de recherches antérieures), la plupart des centres urbains ont connu un exode net d'Indiens inscrits entre 1991 et 1996. Cet exode n'a été important qu'à Edmonton (13,3 %). Pour deux des centres à l'étude (Saskatoon et Thunder Bay), on remarque un influx net d'Indiens inscrits durant cette période (5,4 % dans chaque cas).

Tableau 8
Résumé des taux de migration des Indiens inscrits vers/depuis les centres urbains sélectionnés, population âgée de cinq ans ou plus, 1991-1996

Centre urbain	Population au milieu de la période 1991-1996	Migrants indiens inscrits pour 100 personnes			
		Entrées	Sorties	Migration nette	Migration brute
Thunder Bay	4 353	26,1	20,7	5,4	46,8
Winnipeg	17 268	20,3	21,4	-1,1	41,7
Regina	7 468	22,7	27,6	-4,9	50,3
Saskatoon	7 200	37,3	31,9	5,4	69,2
Calgary	6 045	26,5	29,9	-3,4	56,4
Edmonton	11 585	21,9	35,2	-13,3	57,1

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

3.4.2 Migration entre les réserves des Premières nations et les centres urbains

Le tableau 9 fournit des détails supplémentaires sur la nature et l'ampleur de la migration d'Indiens inscrits entre les centres urbains et les réserves des Premières nations. Comme le montre ce tableau, même si la plupart des migrations des Indiens inscrits se font vers ou depuis des régions hors réserve, la migration entre les centres urbains et les réserves des Premières nations est une composante importante de la migration totale des Indiens inscrits dans chacun des centres à l'étude : la part de la migration brute d'Indiens inscrits (vers ou depuis des centres à l'étude) qui concerne des réserves varie de 19 % à Edmonton à près de 37 % à Winnipeg. La migration entre les villes et les réserves des Premières nations était plus fréquente non seulement à Winnipeg, mais aussi à Regina et à Saskatoon.

Thunder Bay et Saskatoon ont toutes deux connu une migration positive nette d'Indiens inscrits entre 1991 et 1996, mais cette situation est la conséquence de gains nets en provenance de régions hors réserve. Tous les centres urbains à l'étude ont enregistré un exode net en faveur des réserves des Premières nations au cours de cette période; cet exode a été le plus prononcé à Edmonton (825 personnes), Winnipeg (785) et Saskatoon (610).

Tableau 9
Répartition des migrants vers/depuis les centres urbains sélectionnés,
montrant la part provenant des réserves, 1991-1996

Migration	Thunder Bay	Winnipeg	Regina	Saskatoon	Calgary	Edmonton
Entrées						
Total	1 135	3 505	1 695	2 685	1 605	2 540
Depuis les réserves	150	935	375	370	315	225
% des réserves	13,2	26,7	22,1	13,8	19,6	8,9
Sorties						
Total	900	3 690	2 060	2 295	1 805	4 080
Vers les réserves	270	1 720	795	980	530	1 050
% des réserves	30,0	46,6	38,6	42,7	29,4	25,7
Migration nette						
Total	235	-185	-365	390	-200	-1 540
Réserves	-120	-785	-420	-610	-215	-825
% des réserves	-51,1	424,3	115,1	-156,4	107,5	53,6
Migration brute						
Total	2 035	7 195	3 755	4 980	3 410	6 620
Réserves	420	2 655	1 170	1 350	845	1 275
% des réserves	20,6	36,9	31,2	27,1	24,8	19,3

Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

3.4.3 Taux de migration, selon la taille de la population urbaine des Premières nations

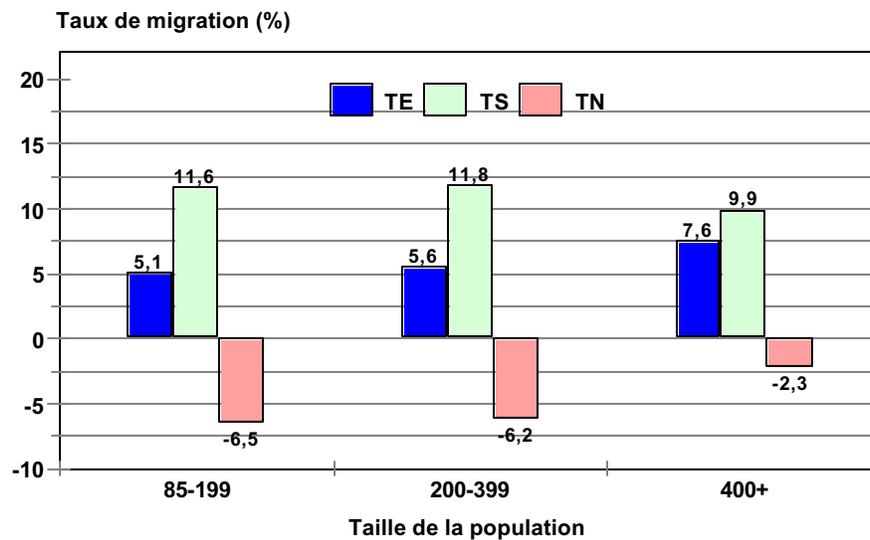
On peut s'attendre à ce que la taille de la population urbaine d'une Première nation influe sur les courants migratoires entre la ville concernée et les réserves associées à cette Première nation. Il importe aussi de tenir compte de l'incidence initiale à cet égard de la nature et de la portée des liens de parenté et d'amitié ainsi que des soutiens sociaux. On s'attendrait en général, pour les Premières nations qui comptent une plus grande population urbaine, à ce que la migration vers les villes soit amplifiée et que la migration vers les réserves soit entravée. On peut étudier la question en estimant les taux de migration chez des Premières nations dont les populations urbaines sont de différentes tailles, mais cette analyse est limitée par

le nombre relativement faible de migrants qui s'établissent dans les villes ou qui en sortent. Il est donc impossible d'isoler les effets de facteurs autres que la taille de la population (p. ex. proximité des villes et des réserves), qui peuvent aussi influencer sur les courants migratoires. De plus, les données relatives aux six centres urbains ont été regroupées, en vue d'obtenir un nombre suffisant d'observations à des fins d'analyse.

La figure 9 présente les estimations des taux de migration (d'entrée et de sortie) des populations de Premières nations qui résident dans les centres à l'étude, selon la taille de ces populations; elle révèle (comme prévu) que les Premières nations comptant une forte population urbaine (400 personnes ou plus) témoignent d'un taux plus élevé de migration d'entrée et d'un taux plus faible de migration de sortie. En outre, les groupes membres de Premières nations dont la population est de 400 personnes ou plus témoignent d'un taux de migration de sortie nette beaucoup plus faible (-2,3 %, contre plus de -6,0 % pour les groupes plus petits). Les différences dans les taux de migration d'entrée, de sortie et nette, parmi les Premières nations dont les populations urbaines sont de moins de 400 personnes, sont en général assez faibles.

Bien que les conclusions de l'étude soient conformes à ce qu'on attendait, les résultats concernant les effets de la taille de la population sur la migration sont jugés peu concluants, vu la faible amplitude des différences observées entre les catégories de taille de population (et la probabilité que d'autres facteurs contribuent aux différences observées). Il est de plus possible que les conclusions qui se dégagent pour l'ensemble des centres urbains ne soit pas représentatives de chacun des centres urbains pris individuellement.

Figure 9
Résumé des taux de migration des Indiens inscrits selon la taille de la population, centres urbains sélectionnés, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

3.4.4 Répartition géographique des courants migratoires entre les villes et les réserves des Premières nations

Tous les centres, sauf Calgary, ont fait l'objet d'une analyse des effets de la distance qui sépare la ville des réserves des Premières nations. Les analyses de la migration dont fait état cette sous-section concernent uniquement les Premières nations qui ont déclaré une population urbaine (âgée de 5 ans ou plus) d'au moins 85 personnes. Pour Calgary, seules huit (8) Premières nations répondant à ce critère ont signalé des volumes de migration suffisamment élevés pour permettre une estimation des taux de migration¹⁰.

¹⁰ Les analyses des migrations sont fondées sur les nombres suivants de Premières nations : Thunder Bay (16 cas), Winnipeg (44), Regina (22), Saskatoon (33) et Edmonton (25).

Courants migratoires des réserves vers les villes

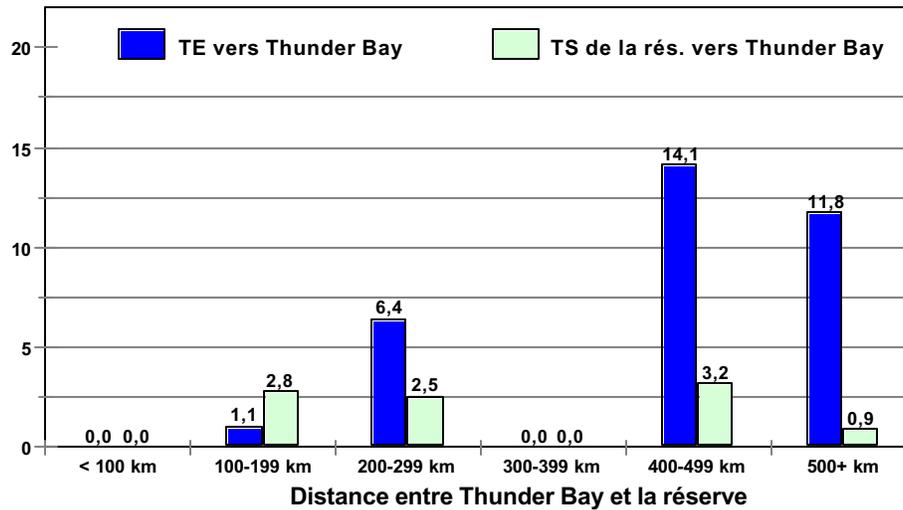
Les figures 10 à 14 présentent les taux de migration d'entrée et de sortie pour chacun des centres urbains à l'étude, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations¹¹. Bien que la structure de la relation entre la distance et la migration (d'entrée et de sortie) depuis (vers) la ville (réserves de la Première nation) présente des anomalies, les données dans ces figures font ressortir deux grands courants :

- À l'exception d'Edmonton, les taux de migration vers la ville sont en général plus élevés chez les Premières nations plus éloignées de la ville.
- Pour tous les centres urbains, les taux de migration depuis les réserves des Premières nations ont tendance à être plus faibles plus on s'éloigne de la ville.

Les analyses de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration vers la ville (tableau 10) et de migration depuis les réserves des Premières nations vers la ville (tableau 11) révèlent que la distance n'exerce un effet statistiquement important que pour certains centres urbains. En ce qui concerne le taux de migration vers les villes, seules Saskatoon et Edmonton témoignent d'effets importants liés à la distance. En effet, dans ces deux centres, les taux de migration des réserves vers la ville diminuent à mesure qu'on s'éloigne des réserves des Premières nations. Seule Edmonton montre un lien significatif entre le taux de migration des réserves vers la ville et la distance, c'est-à-dire que les taux de migration des Premières nations vers la ville diminuent en fonction de l'éloignement de la ville.

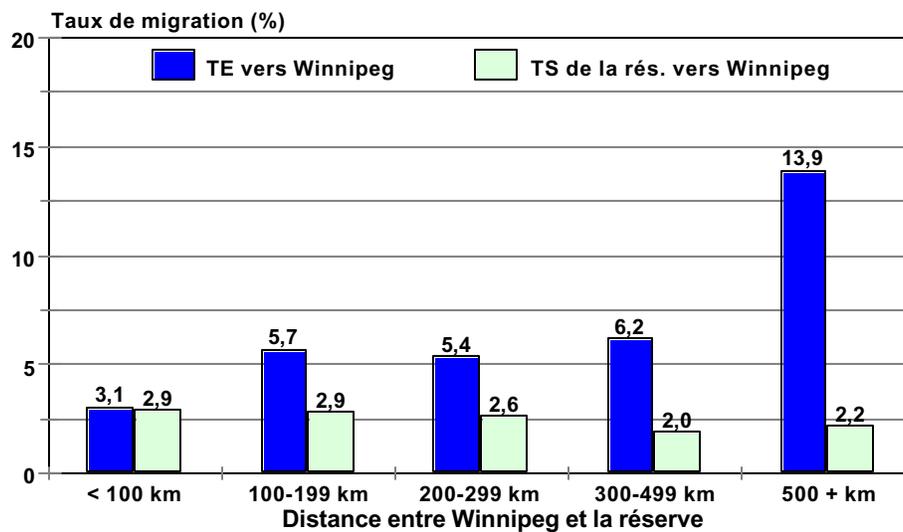
¹¹ Les taux de migration d'entrée dans la ville et de migration de sortie des réserves mesurent les mêmes courants migratoires sous deux angles : le taux de migration d'entrée dans la ville mesure l'arrivée de migrants depuis une réserve particulière de la Première nation, selon la taille de la population urbaine de cette Première nation; le taux de migration de sortie des réserves vers la ville mesure les flux inverses en se fondant également sur la taille de la population urbaine de la ville.

Figure 10
Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Thunder Bay, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996



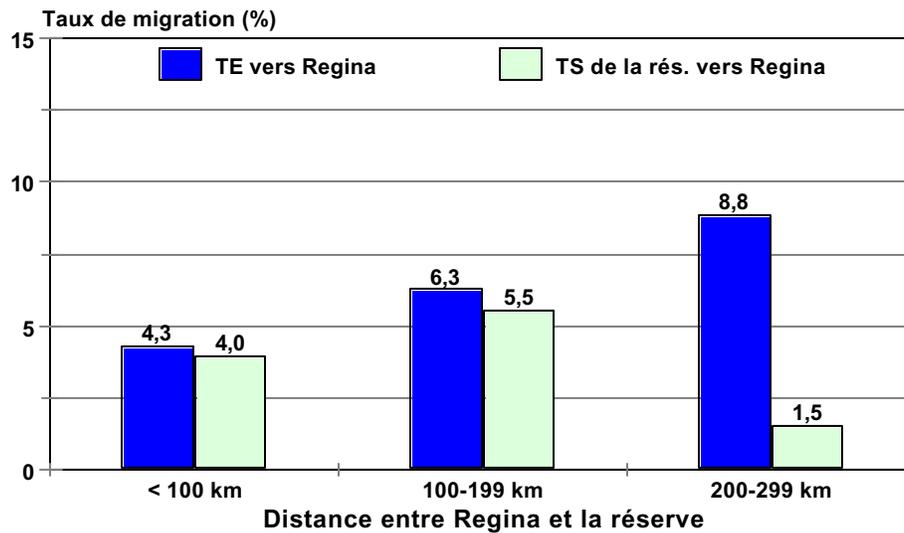
Source: Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 11
Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Winnipeg, selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996



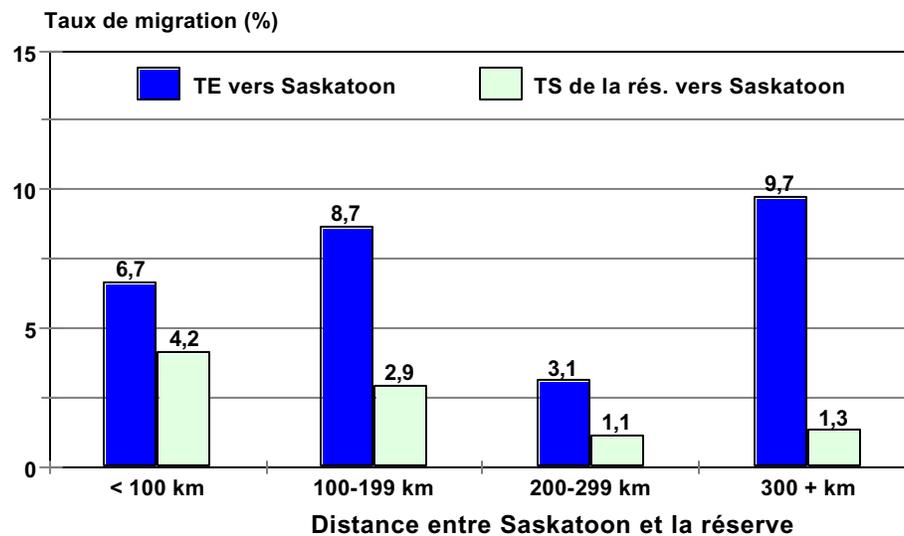
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 12
Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Regina,
selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996



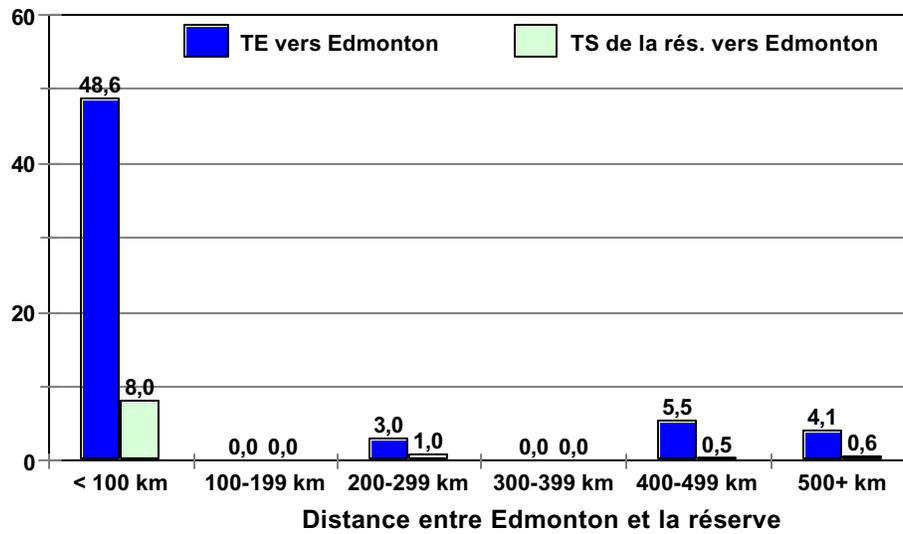
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 13
Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Saskatoon,
selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 14
Taux d'entrée (TE) et de sortie (TS), Edmonton,
selon la distance par rapport aux réserves des Premières nations, 1991-1996
 Taux de migration (%)



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 10
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le
taux d'entrée des Indiens inscrits dans la ville, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,096	5,096	Non Sign.
Winnipeg	0,013	-0,005	Non Sign.
Regina	0,056	2,880	Non Sign.
Saskatoon	0,209	-12,118	4,230
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,220	-7,963	3,124

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996 .

Tableau 11
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de sortie des réserves vers la ville des Indiens inscrits, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,009	0,303	Non Sign.
Winnipeg	0,072	-1,670	Non Sign.
Regina	0,001	-0,234	Non Sign.
Saskatoon	0,032	-1,592	Non Sign.
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,315	-1,742	0,536

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Courants migratoires des villes vers les réserves

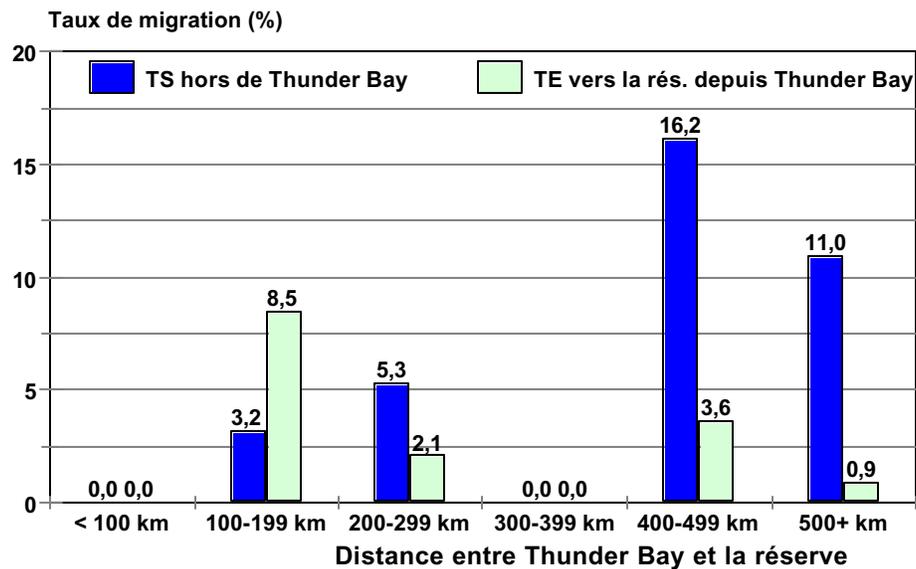
Les figures 15 à 19 illustrent les taux de migration des villes vers les réserves et les taux de migration des réserves vers les villes, selon l'éloignement de la ville¹². Ces données font ressortir les faits suivants :

- À l'exception d'Edmonton, il n'y a pas de corrélation claire entre les taux de migration de la ville vers les réserves des Premières nations et la distance. Pour Edmonton, les taux de migration vers les réserves ont tendance à diminuer en fonction de l'éloignement des réserves de la ville.
- Les taux de migration vers les réserves des Premières nations depuis la ville sont généralement plus faibles pour les réserves plus éloignées, quel que soit le centre à l'étude.

¹² Les taux de migration de la ville (à la réserve) et de migration à la réserve (de la ville) mesurent le même courant migratoire sous deux angles : le taux de migration depuis la ville mesure l'exode de migrants de la ville à une réserve particulière de la Première nation, par rapport à la taille de la population urbaine de cette Première nation. Le taux de migration de la ville à la réserve de la Première nation mesure ce même courant migratoire par rapport à la taille de la population de cette Première nation dans la réserve.

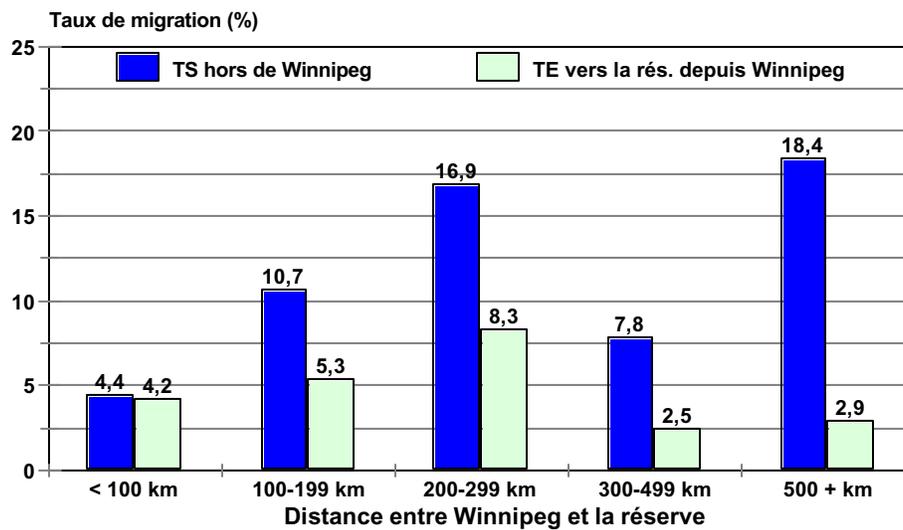
Les tableaux 12 et 13 présentent un résumé des résultats des analyses de régression du logarithme de la distance sur les taux de migration de sortie de la ville vers les réserves de la Première nation, et sur les taux de migration des réserves de la Première nation vers la ville. Dans le cas d'une migration depuis la ville, une relation statistiquement importante n'a été déterminée que pour Edmonton. Des relations significatives entre l'éloignement de la ville et les taux de migration vers les réserves ont été mises à jour pour chacun des centres à l'étude. Dans tous les centres, le taux de migration de la ville vers les réserves diminue en fonction de l'éloignement. L'effet de la distance était particulièrement important dans le cas de Regina et d'Edmonton.

Figure 15
Taux de sortie (TS) de Thunder Bay et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996



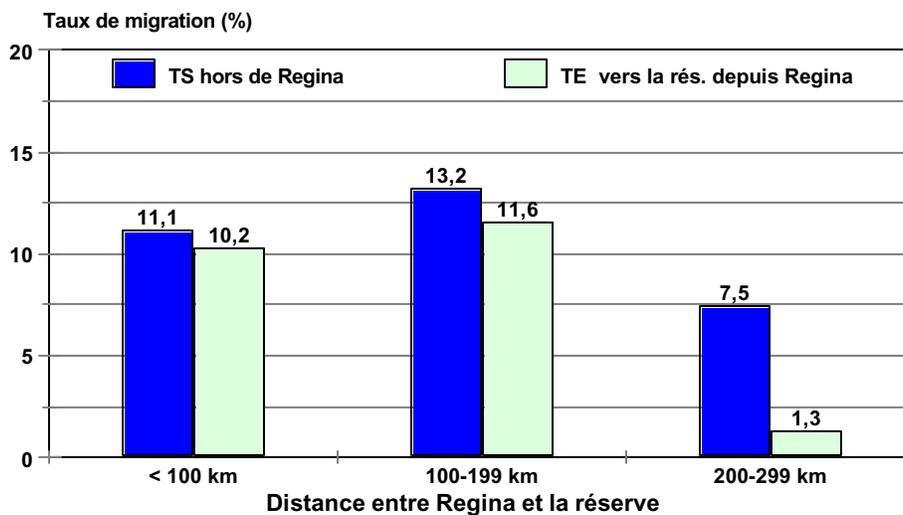
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 16
Taux de sortie (TS) de Winnipeg et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996



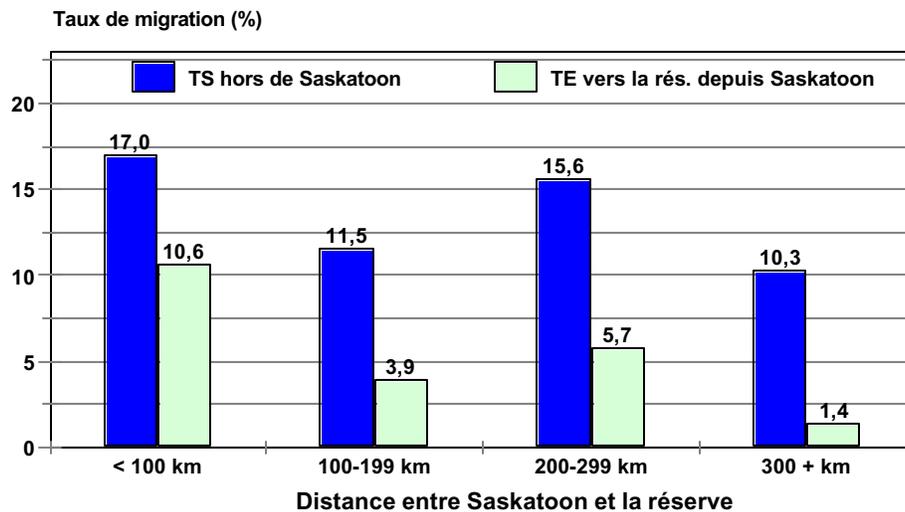
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 17
Taux de sortie (TS) de Regina et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996



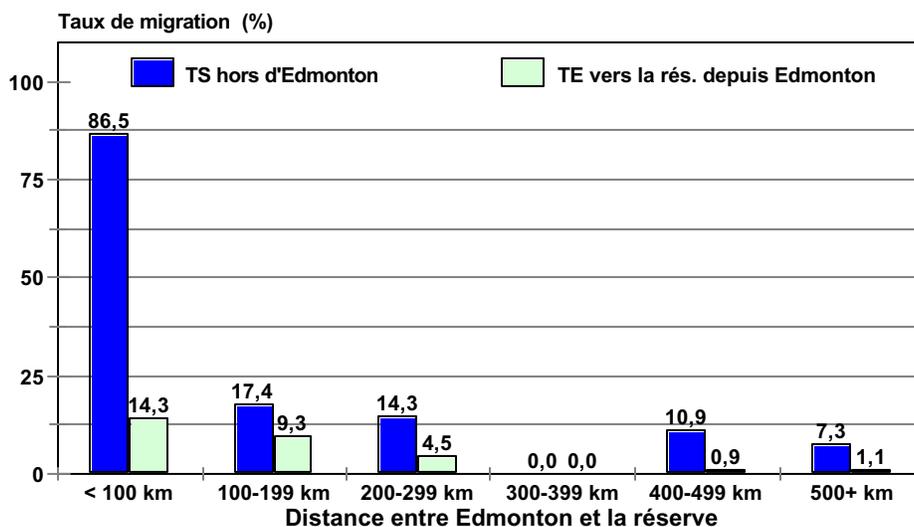
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 18
Taux de sortie (TS) de Saskatoon et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 19
Taux de sortie (TS) d'Edmonton et taux d'entrée (TE) dans les réserves depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 12
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de sortie des Indiens inscrits de la ville, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,006	0,621	Non Sign.
Winnipeg	0,002	-0,002	Non Sign.
Regina	0,001	-0,033	Non Sign.
Saskatoon	0	0,131	Non Sign.
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,596	-18,602	3,192

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 13
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux d'entrée dans les réserves des Indiens inscrits depuis la ville, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,313	-2,341	1,006
Winnipeg	0,118	-2,940	1,242
Regina	0,209	-5,196	2,262
Saskatoon	0,174	-3,160	1,234
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,572	-4,345	0,783

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Taux de migration nette

Les figures 20 à 24 fournissent un résumé descriptif des relations entre les taux de migration nette depuis (vers) la ville et les taux de migration nette vers (depuis) les réserves (jusqu'à la ville), en fonction de la distance entre la ville et les réserves des Premières nations. Comme le montrent ces figures, il n'existe pas une corrélation claire entre la distance et les taux de migration nette en fonction de la taille de la

population urbaine des Premières nations que dans le cas d'Edmonton. Dans tous les autres centres, les taux de migration nets varient énormément en fonction de la distance entre la ville et les réserves des Premières nations.

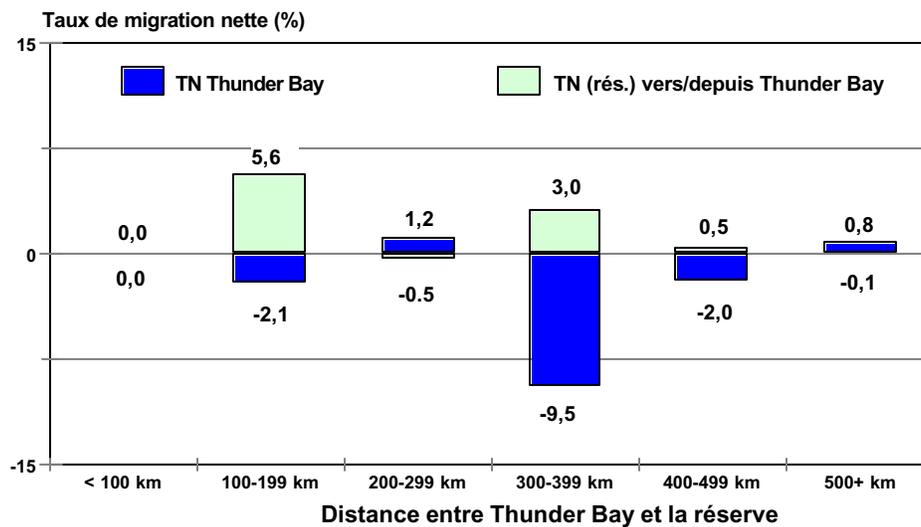
Les taux de migration nette, établis en fonction des populations des Premières nations dans les réserves, révèlent des tendances semblables par rapport à la distance. Pour tous les centres à l'exception d'Edmonton, les taux de migration nette vers les réserves des Premières nations varient énormément en fonction de la distance. Les taux de migration nette depuis Edmonton vers les réserves des Premières nations sont en général beaucoup plus faibles parmi les Premières nations établies plus loin de la ville.

Comme on pouvait s'y attendre d'après les tendances de la migration nette illustrées dans les figures, les résultats des régressions entre le logarithme de la distance et les taux de migration nette ne sont statistiquement importants que dans le cas d'Edmonton. Plus on s'éloigne de la ville, plus le taux de migration nette depuis Edmonton vers les réserves des Premières nations baisse (tableau 14). De même, plus il y a éloignement entre la ville et les réserves de la Première nation, plus le taux de migration nette depuis Edmonton vers les réserves baisse (tableau 15).

Composante de la migration brute vers ou depuis les réserves qui est attribuable à la ville

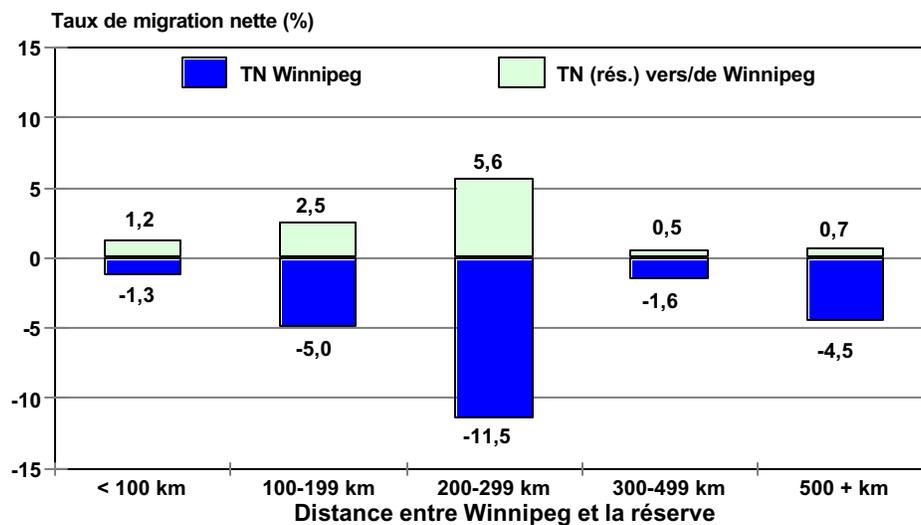
La migration brute (c.-à-d. la somme de la migration d'entrée et de sortie) est l'une des mesures de la migration totale pour un lieu donné. Il est possible de mesurer le degré d'interaction entre la ville et les réserves des Premières nations au moyen du calcul de la proportion de la migration brute des réserves qui est attribuable aux déplacements de population depuis ou vers la ville. Sur la base des résultats d'une étude antérieure, on est amené à croire que le degré d'interaction entre les réserves des Premières nations et la ville diminue en fonction de l'éloignement des réserves de la ville. Les figures 25 à 29 présentent les résultats des analyses effectuées à cet égard pour chacun des cinq centres urbains car il existait suffisamment de données sur les courants migratoires les concernant.

Figure 20
Taux de migration nette de Thunder Bay et taux de migration nette des réserves vers/depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996



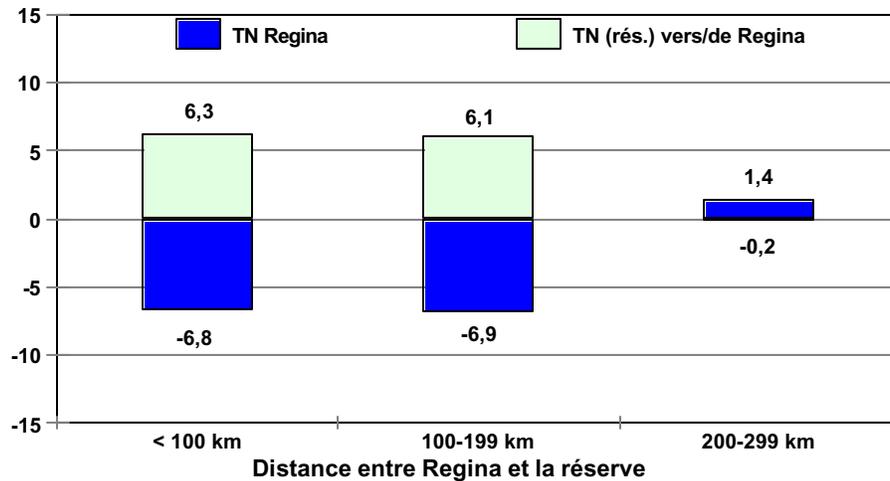
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 21
Taux de migration nette de Winnipeg et taux de migration nette des réserves vers/depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996



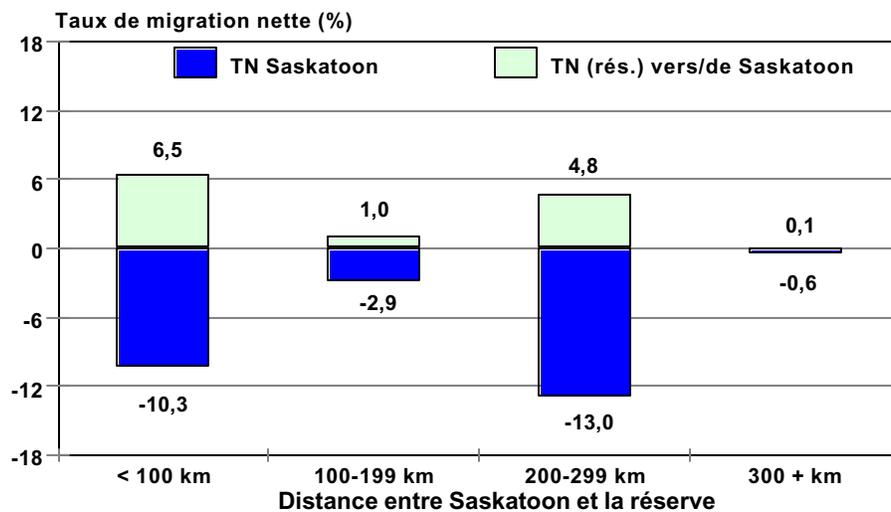
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 22
Taux de migration nette de Regina et taux de migration nette des réserves vers/depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996



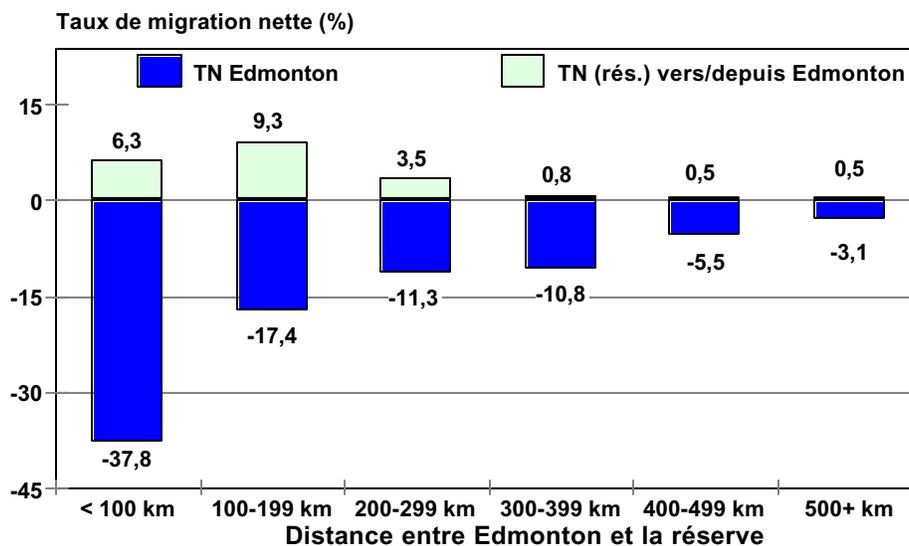
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 23
Taux de migration nette de Saskatoon et taux de migration nette des réserves vers/depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 24
Taux de migration nette d'Edmonton et taux de migration nette des réserves vers/depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 14
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration nette des Indiens inscrits vers ou depuis la ville, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,057	4,475	Non Sign.
Winnipeg	0,002	-0,003	Non Sign.
Regina	0,027	3,209	Non Sign.
Saskatoon	0,010	-4,471	Non Sign.
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,394	10,639	2,750

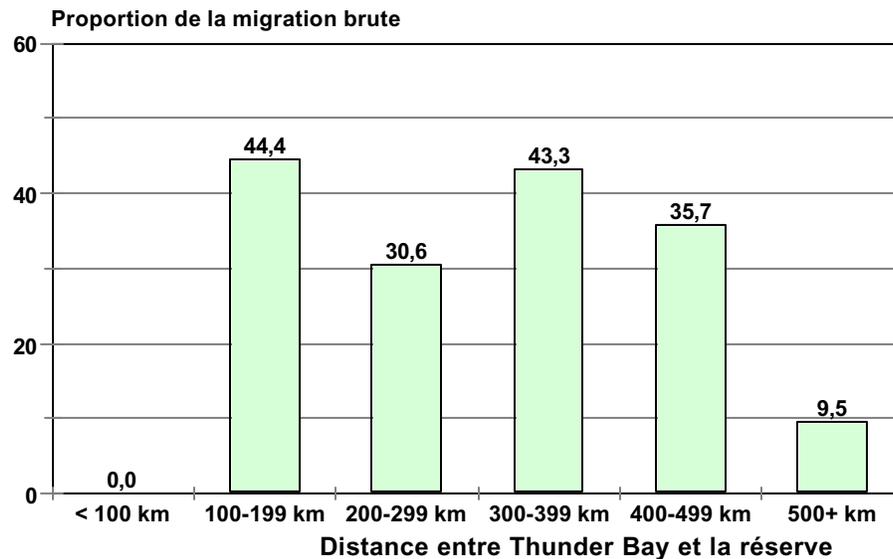
Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Tableau 15
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le taux de migration nette des Indiens inscrits vers les réserves depuis la ville, 1991-1996

Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0,046	-0,807	Non Sign.
Winnipeg	0,018	-1,456	Non Sign.
Regina	0,148	8,355	Non Sign.
Saskatoon	0,021	-1,568	Non Sign.
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0,309	-11,962	1,315

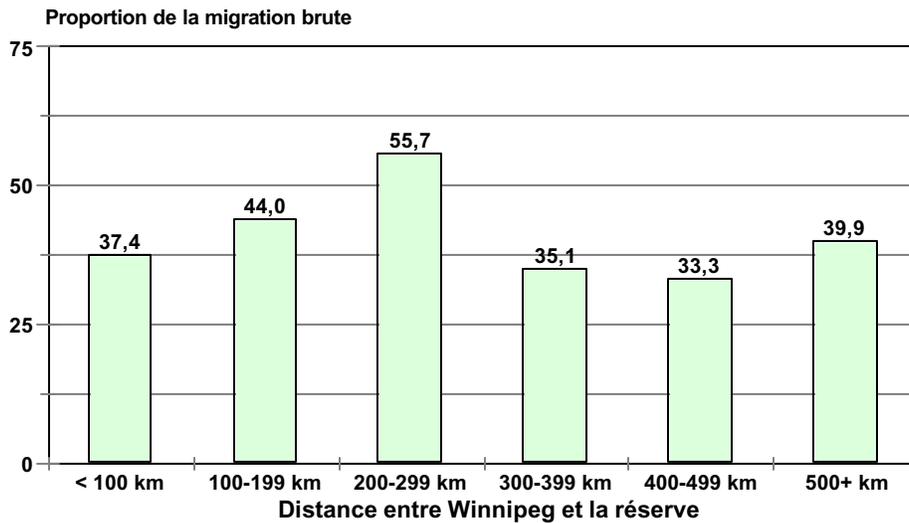
Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 25
Proportion de la migration brute vers/depuis Thunder Bay, selon la distance entre Thunder Bay et les réserves des Premières nations, 1991-1996



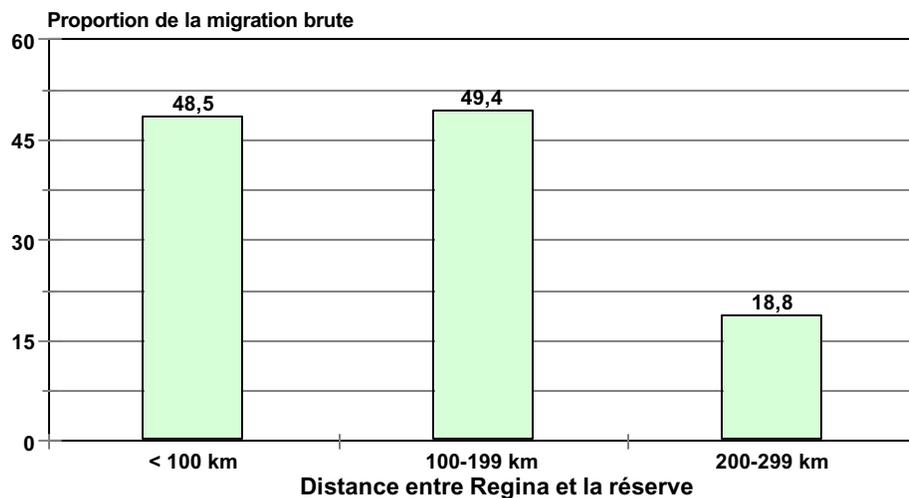
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 26
Proportion de la migration brute vers/depuis Winnipeg, selon la distance entre Winnipeg et les réserves des Premières nations, 1991-1996



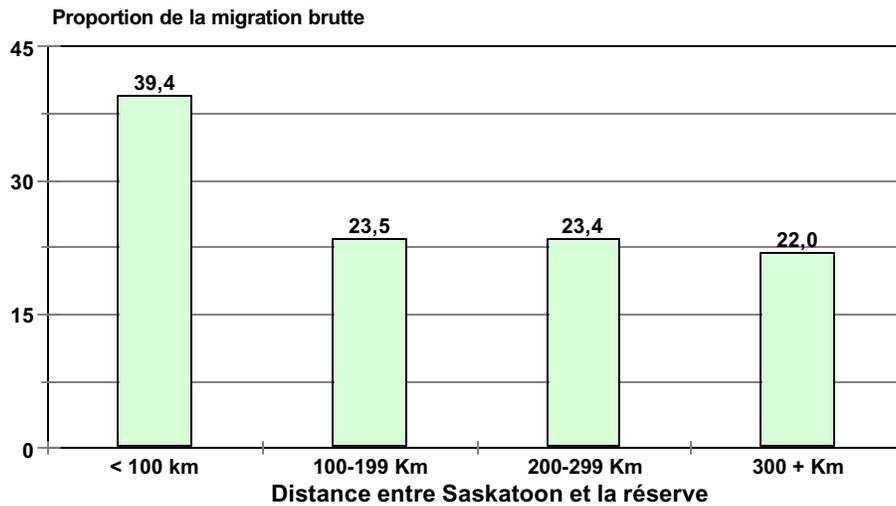
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 27
Proportion de la migration brute vers/depuis Regina, selon la distance entre Regina et les réserves des Premières nations, 1991-1996



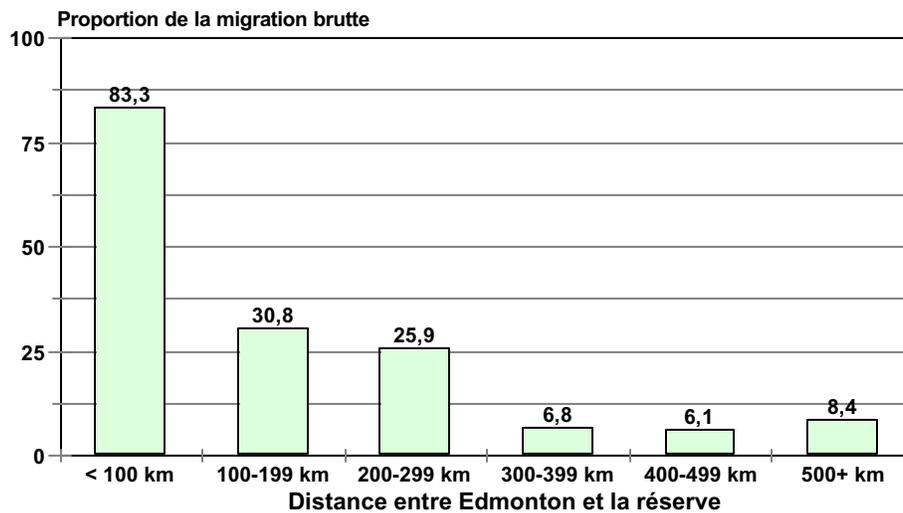
Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 28
Proportion de la migration brute vers/depuis Saskatoon, selon la distance entre Saskatoon et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Figure 29
Proportion de la migration brute vers/depuis Edmonton, selon la distance entre Edmonton et les réserves des Premières nations, 1991-1996



Source : Statistique Canada, totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

Les données présentées dans les figures étayent les observations générales qui suivent :

- La part de la migration brute attribuable à la ville a tendance à être plus faible dans le cas des réserves des Premières nations situées à plus grande distance de la ville. De tous les centres à l'étude, c'est pour Edmonton que les effets liés à la distance sont les plus évidents.
- Cette diminution de l'interaction réserves/ville selon l'éloignement des réserves est moins prononcée à Winnipeg et à Thunder Bay : la part de la migration brute attribuable à la ville demeure assez élevée même à l'égard de plusieurs réserves situées au-delà d'un rayon de 300 kilomètres de la ville.

Les résultats des régressions du logarithme de la distance sur la part de la migration brute des réserves qui est attribuable à la ville viennent confirmer les conclusions des analyses descriptives (tableau 16). Sauf pour Thunder Bay, les effets de la distance sur la composante de la migration brute des réserves attribuable à la ville sont statistiquement significatifs et négatifs, c'est-à-dire que plus une ville et une réserve sont éloignées l'une de l'autre et moins la migration relative à cette réserve est attribuable aux déplacements entre la réserve et la ville. Les paramètres de régression révèlent que les effets de la distance sont les plus significatifs (importants) à Edmonton et à Regina (qui tous deux présentent de plus fortes valeurs quadratiques moyennes et de plus grands coefficients de régression négatifs).

Les cartes 7 à 12 montrent les emplacements des Premières nations pour lesquels la migration vers ou depuis la ville est mesurable ainsi que la proportion de la migration brute des réserves des Premières nations qui est associée à des déménagements vers (ou depuis) la ville (c.-à-d. la composante de la migration brute des villes attribuable aux réserves). Des étiquettes de noms de lieux signalent sur les cartes les Premières nations pour lesquelles la migration brute est attribuable à la ville dans une proportion de 40 % ou plus.

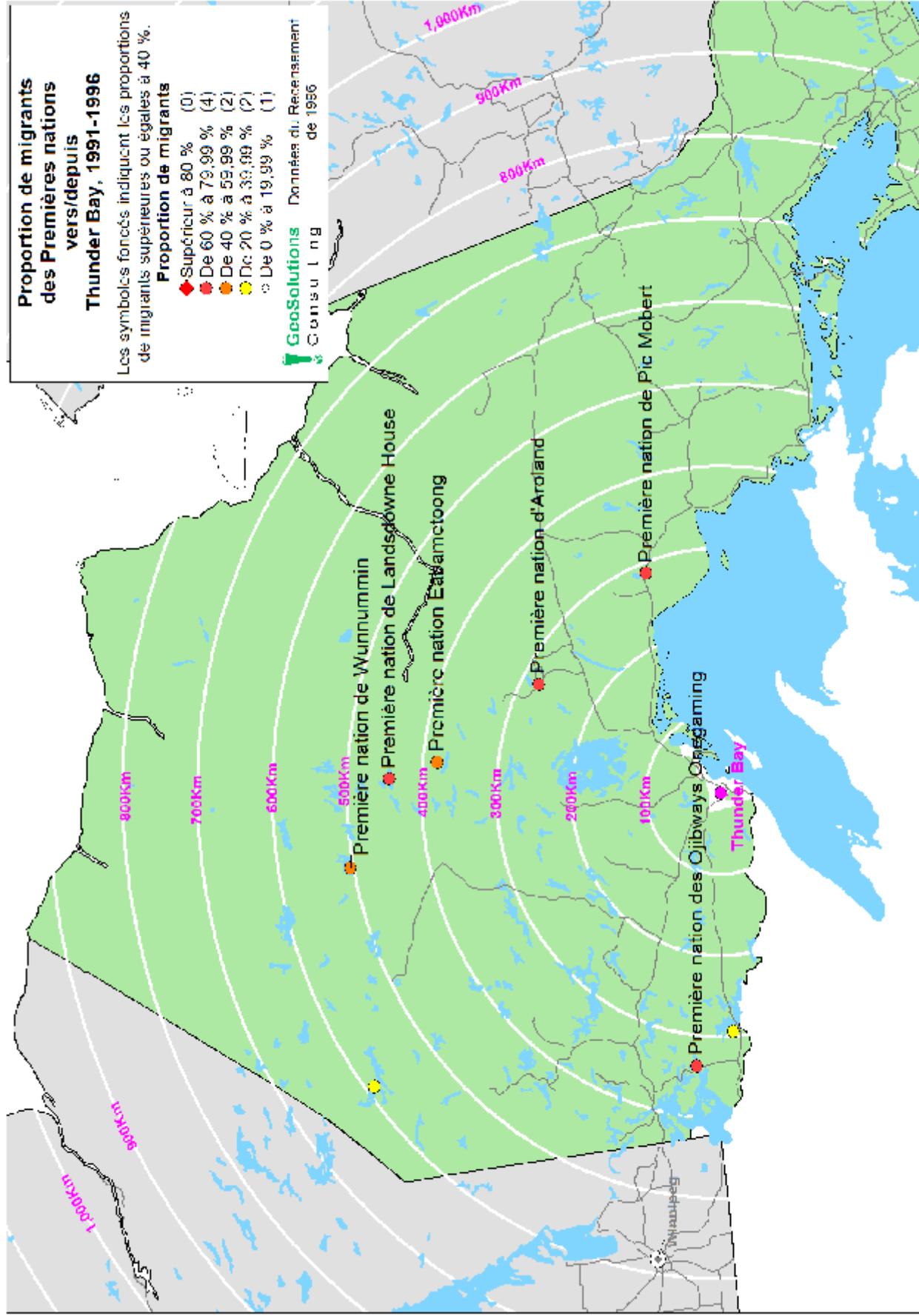
Comme le révèlent les cartes, toutes les Premières nations, sauf sept, qui ont des liens migratoires forts avec une ville sont situées dans un rayon de 300 kilomètres de cette ville. Une importante majorité est située dans un rayon de 200 kilomètres. Thunder Bay et Winnipeg semblent avoir plus souvent de forts liens migratoires avec des Premières nations plus éloignées. À Thunder Bay, quatre des six Premières nations pour lesquelles la migration brute totale était attribuable à la ville dans une proportion d'au moins 40 % étaient situées dans un rayon de plus de 300 kilomètres. Trois de ces quatre Premières nations (Wunnumin, Lansdowne House et Eabametoong) sont dépourvues d'un accès à longueur d'année au réseau routier provincial et dépendent de l'avion pour leurs déplacements.

Tableau 16
Résumé des résultats de la régression du logarithme de la distance sur le
taux de migration nette des Indiens inscrits de la ville vers les réserves,
1991-1996

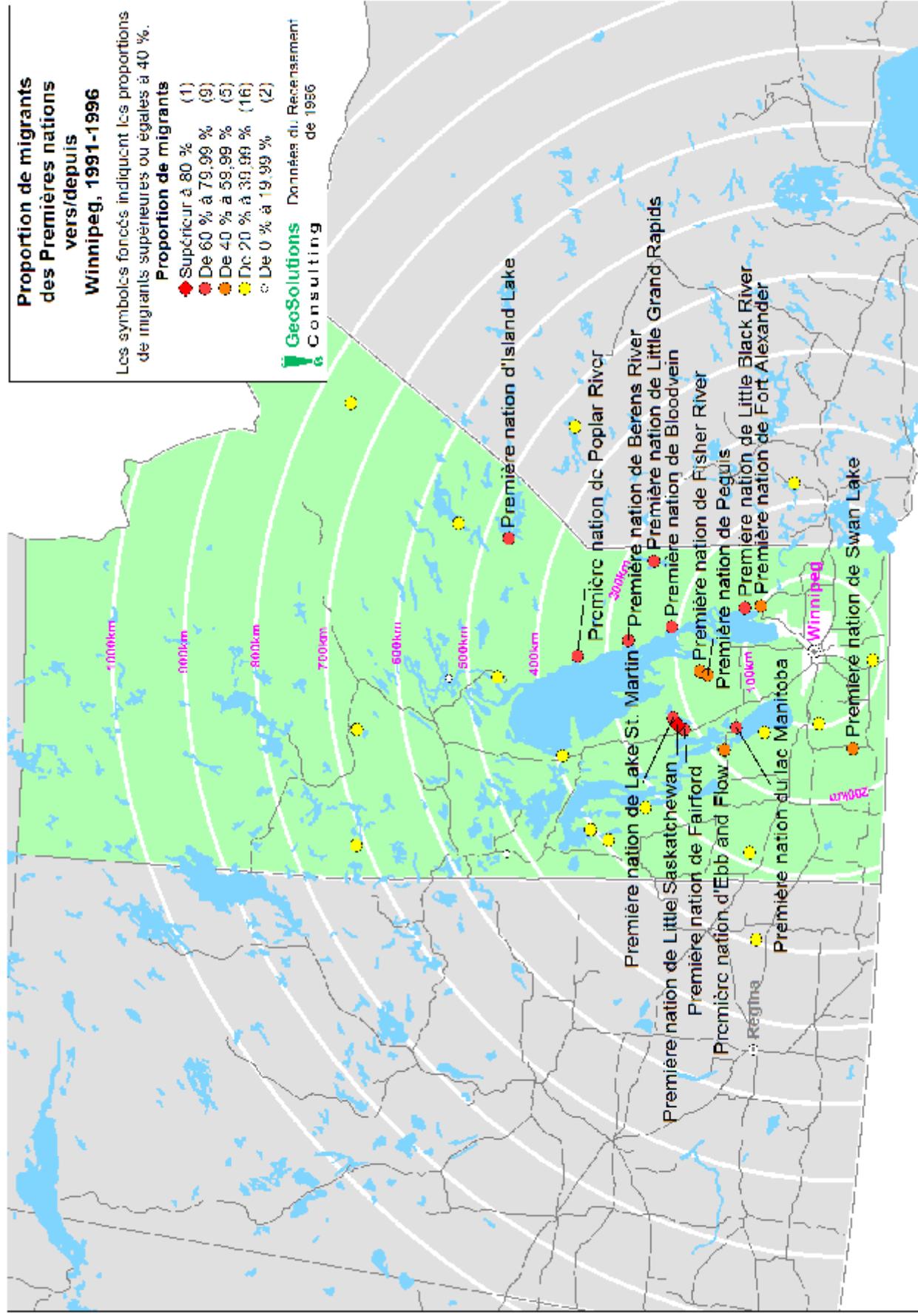
Centre urbain	Valeur quadratique	Coefficient	Erreur-type
Thunder Bay	0.103	5.717	Non Sign.
Winnipeg	0.010	-0.008	Non Sign.
Regina	0.023	2.551	Non Sign.
Saskatoon	0.014	-4.209	Non Sign.
Calgary	n.d.	n.d.	n.d.
Edmonton	0.487	-26.566	5.685

Source : Statistique Canada, calculs fondés sur des totalisations spéciales du Recensement du Canada de 1996.

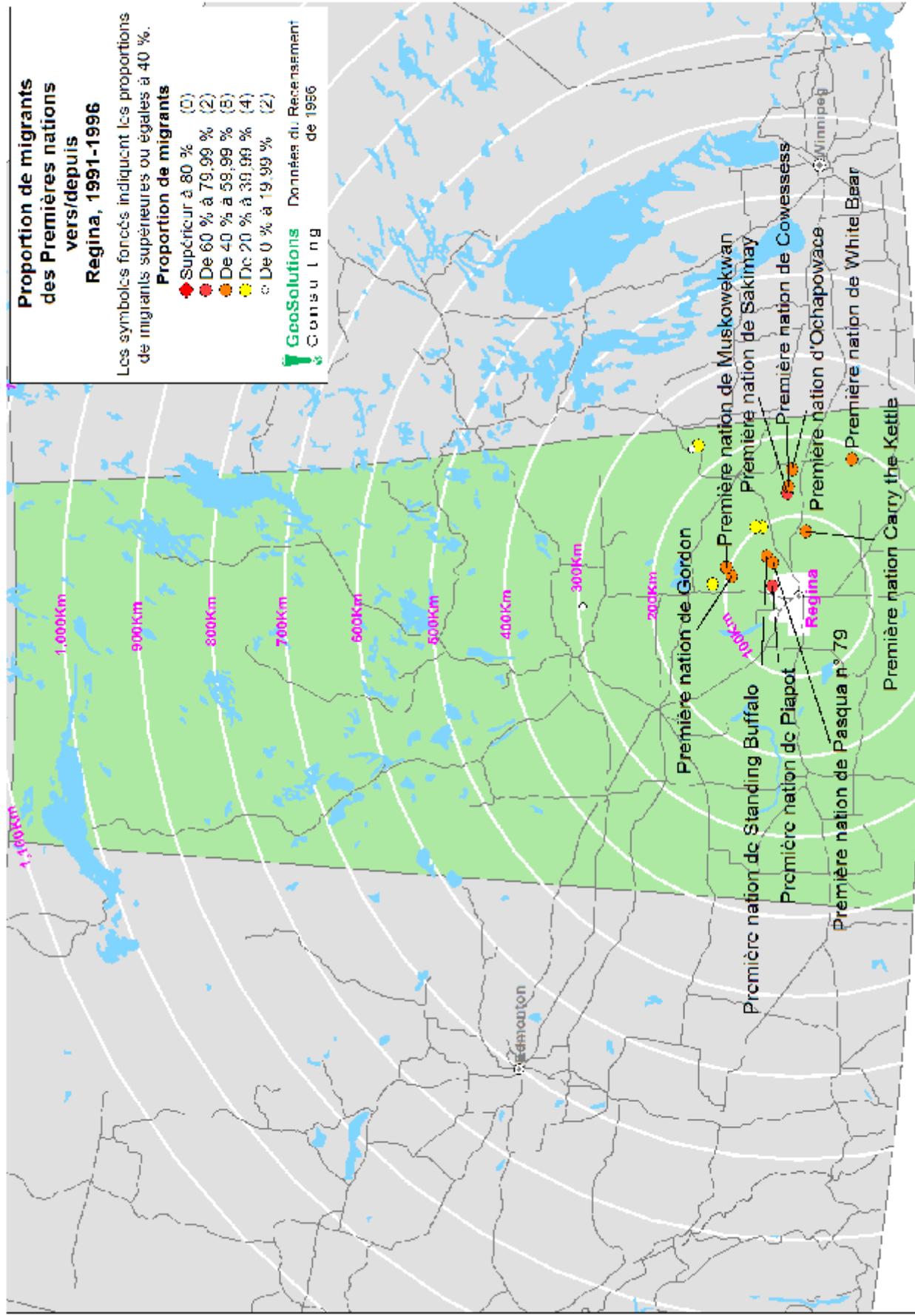
Carte 7



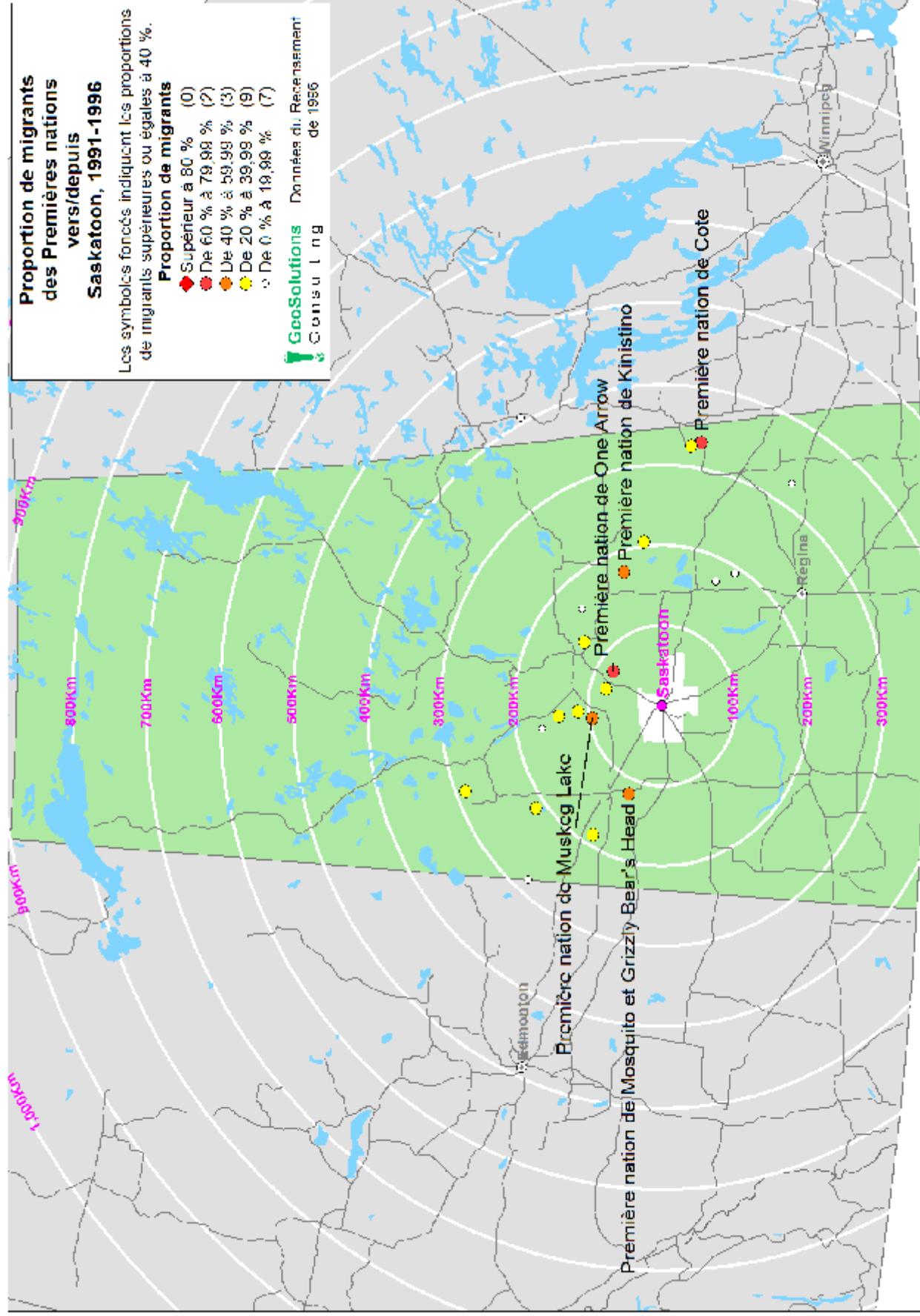
Carte 8



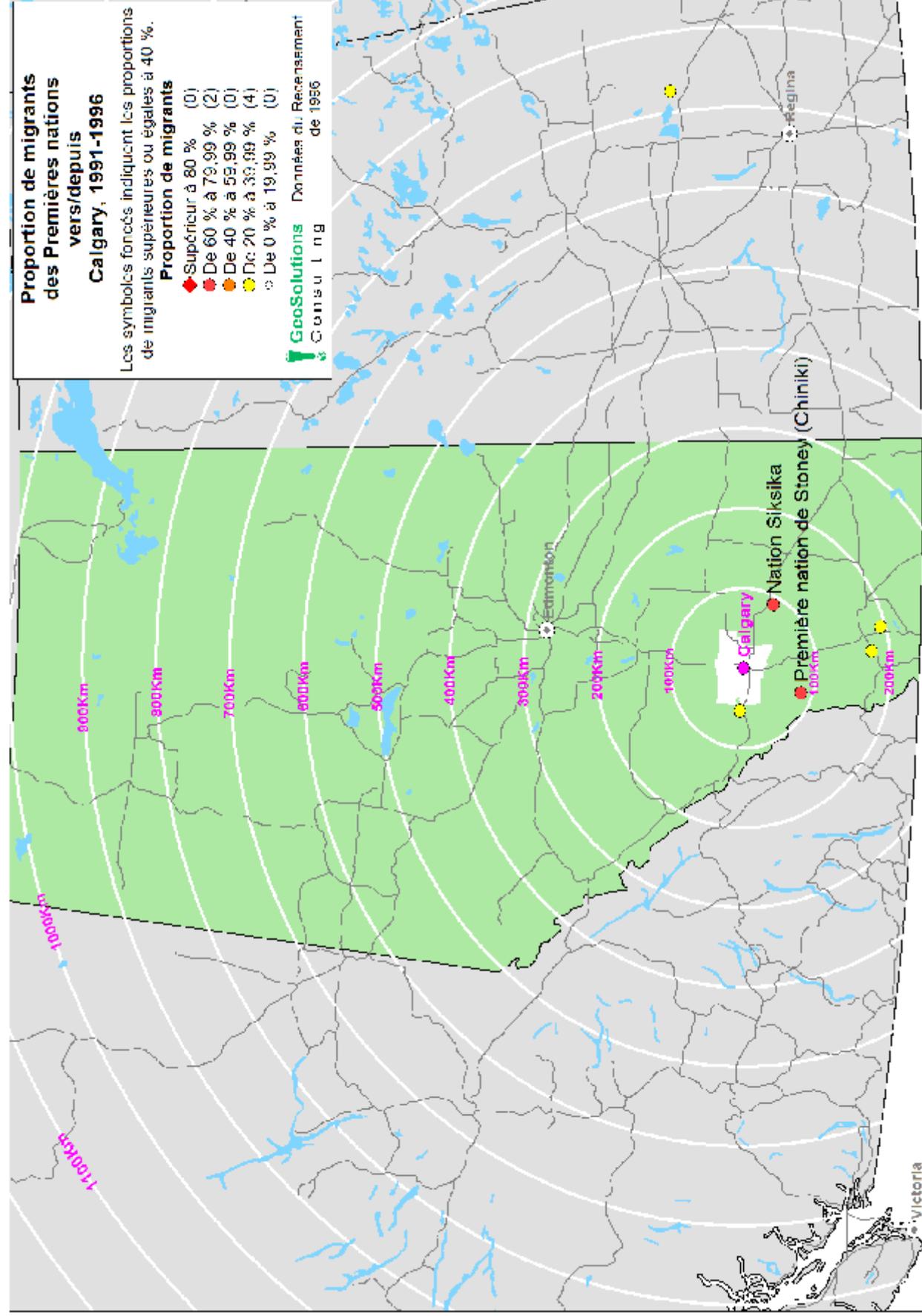
Carte 9



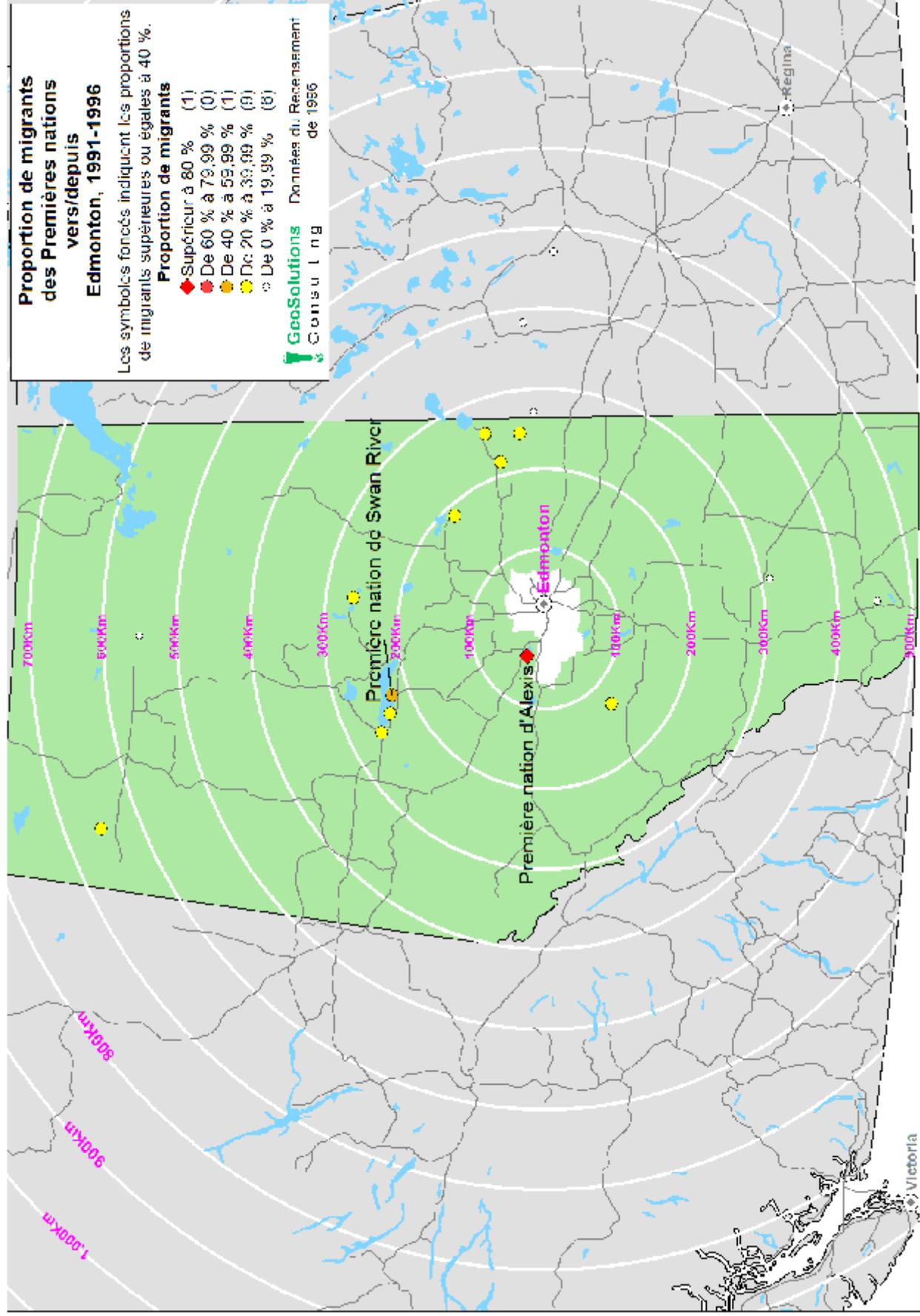
Carte 10



Carte 11



Carte 12



À Winnipeg, la proportion de la migration brute s'élevait à 40 % ou plus pour deux Premières nations situées à plus de 300 kilomètres de la ville (Poplar River et Island Lake). Ces deux Premières nations sont elles aussi dépourvues d'un accès à longueur d'année au réseau routier provincial. Dix autres Premières nations situées à plus de 300 kilomètres de Winnipeg obtiennent un taux de migration brute attribuable à cette ville s'inscrivant entre 20 et 39,9 %.

Des liens migratoires étroits relient les Premières nations à Thunder Bay et Winnipeg sur des distances beaucoup plus grandes que pour les autres centres urbains à l'étude. Ce fait semble découler du rôle de ces centres urbains en tant que prestataires principaux des services d'éducation et de la formation postsecondaire, des soins de santé spécialisés et des autres services publics assurés aux Premières nations et aux autres résidents des régions éloignées et nordiques du Nord-Ouest de l'Ontario et du Manitoba.

Une forte proportion de la migration vers (et depuis) Winnipeg des membres de la Première nation de Island Lake pourrait être attribuable à la forte incidence de problèmes de santé chroniques (p. ex. le diabète et le syndrome d'Island Lake) éprouvés par les résidents d'Island Lake. De même, les forts liens migratoires entre d'autres Premières nations éloignées et nordiques au Manitoba et dans le Nord-Ouest de l'Ontario, et Winnipeg et Thunder Bay, pourraient être attribuables à des questions de prestation de services de santé (diabète et autres maladies chroniques, y compris le syndrome d'alcoolisation fœtale et les troubles neurologiques liés à l'alcool; ce fait a aussi été documenté à l'égard d'autres collectivités des Premières nations dans ces régions).

Au Saskatchewan (Regina/Saskatoon) et en Alberta (Calgary/Edmonton), les Premières nations ayant de forts liens migratoires avec la ville se différencient selon un axe nord-sud. À Regina, par exemple, toutes les Premières nations dont la migration brute est attribuable à cette ville dans une proportion de 40 % ou plus sont situées dans le Sud de la province, tandis que celles associées avec Saskatoon sont situées dans le Centre. Un alignement nord-sud analogue des Premières nations ayant de forts liens migratoires avec les grands centres urbains de l'Alberta ressort clairement des données cartographiées.

Bibliographie

Clatworthy, S. J., **The Demographic and Composition and Economic Circumstances of Winnipeg's Native Population**, Institute of Urban Studies, université de Winnipeg, Winnipeg, 1980

Clatworthy, S. J., avec Martin J. Cooke, **Patterns of Registered Indian Migration Between On- and Off-Reserve Locations**, Direction de la recherche et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa, 2001

Clatworthy, S. J., J. Hull et N. Loughran, **Les organismes autochtones en milieu urbain à Edmonton, Toronto et Winnipeg**, Institut des relations intergouvernementales, Université Queen, Kingston, 1994

Marks, D., **Patterns of Social Interaction Among Native Peoples in Winnipeg**, Centre d'accueil indien et métis de Winnipeg, Winnipeg, (polycopie), 1980

Norris, M. J. et D. Beavon, **Registered Indian Mobility and Migration : An Analysis of the 1996 Census Data**, exposé présenté lors de l'assemblée annuelle de la Société canadienne de la population, Lennoxville (Québec), juin 1999

Norris, M. J., D. Beavon, P. Saunders et M.J. Cooke, **First Nation Affiliation Among Registered Indians Residing in Select Urban Areas**. Direction de la recherche et de l'analyse, Affaires indiennes et du Nord canadien, exposé présenté dans le cadre du Congrès des sciences sociales et humaines de la Société canadienne de la population, du 28 au 30 mai 2000, Université d'Alberta, Edmonton, Canada.

Norris, M. J. et D. Beavon, **Mobilité et migration des Indiens inscrits : une analyse des données du Recensement de 1996 (1991-1996)**, communication présentée dans le cadre de l'atelier national de la Stratégie à l'intention des Autochtones en milieu urbain, Regina (Saskatchewan), mai 2000